

Enssib

École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques

Diplôme de conservateur de bibliothèque

Mémoire d'étude:

**Mise en œuvre d'un projet de coopération :
le réseau du Virtual Catalog des
bibliothèques du Massachusetts
(Etats-Unis)**

Grégory Miura

Sous la direction de

Jean-Michel Salaün, professeur

Ecole nationale des sciences de l'information et des bibliothèques,
Villeurbanne

2002

Enssib

École nationale des sciences de l'information et des bibliothèques

Diplôme de conservateur de bibliothèque

Mémoire d'étude:

**Mise en œuvre d'un projet de coopération :
le réseau du Virtual Catalog des
bibliothèques du Massachusetts
(Etats-Unis)**

Grégory Miura

Mémoire réalisé après un stage à la Boston Public Library du
04 septembre au 26 novembre 2001, sous la direction de
Katherine Dibble directrice des services au public.

Sous la direction de

Jean-Michel Salaün, professeur

Ecole nationale des sciences de l'information et des bibliothèques,
Villeurbanne

2002

Remerciements – Thanks

Je voudrais tout d'abord remercier Jean-Michel Salaün pour la justesse de ses remarques et l'aide qu'il m'a fourni pour terminer ce mémoire.

Et qu'il me soit permis à partir de là d'emprunter à la langue d'Edgar Allan Poe quelques mots :

"In order to thank all the people through the state of Massachusetts and its libraries, I should send a collective thank, but I must name a few people, without them this report wouldn't have been done in such good conditions.

First, I would thank Joan Thompson from the Boston Library Consortium. It was a real pleasure to work with her in real networking conditions. I also send my best wishes to Barbara Preece and Melissa Petze.

I must thank now, for the warm welcome they give me within their walls, Katherine Dibble and the wonderful team of the Boston Region Office at the Boston Public Library: Dee Brennan, Phil McNulty, Kerry Cronin, Connie Dudgeon, Gary Wong and Ken Pristash. There's a lot of other people at the Boston Public Library to thank. I send a friendly greeting in this institution, to all of them.

During three months, a too short time from my point of view, I felt like a librarian in his own library."

Mise en œuvre d'un projet de coopération : le réseau du Virtual Catalog des bibliothèques du Massachusetts (Etats-Unis)

Résumé : En 1999, le Massachusetts Board of Library Commissioners, agence centrale pour les bibliothèques, propose de subventionner un projet de catalogue virtuel pour accroître le partage des ressources sous la forme d'une interface unique associée à un outil de gestion du prêt entre bibliothèques. Ce projet est confié au Boston Library Consortium, réseau de niveau universitaire largement présent dans cet Etat qui doit intégrer également les bibliothèques des réseaux automatisés locaux, rassemblant en majorité des bibliothèques municipales. Cette initiative ambitieuse implique un travail en réseau efficace entre des partenaires différents, eux-mêmes pris dans des logiques de coopération distinctes. Le cadre d'une organisation pragmatique devient le théâtre d'un changement dans les objectifs avancés par les différents acteurs. Cette évolution dont il convient de rechercher l'origine, pourrait compromettre l'avenir de cette initiative.

Coopération entre bibliothèques--Etats-Unis--Massachusetts (Etats-Unis)

Bibliothèque--Réseaux d'informatio--Etats-Unis--Massachusetts (Etats-Unis)

Prêt entre bibliothèques--Automatisation

Implementation of a cooperative project: the Virtual Catalog library network of Massachusetts (United-States of America)

Abstract : In 1999, the Massachusetts Board of Library Commissioners, central agency for the libraries, made a proposition to grant a virtual catalog project to extend resource sharing, based on a single interface linked to an interlibrary loan management software. The Boston Library Consortium has been appointed as project pilot. It's an association of academic and research libraries, mostly in Massachusetts. The BLC must also integrate the automated resource sharing networks, mostly gathering public libraries. This ambitious initiative needs an efficient networking organization between different partners, as they are part of other distinct networks. The frame of a practical work structure becomes the scene of a change in the objectives of each participant. This evolution could be the signal of an end for the project and we have to understand where it have its origin.

Library cooperation--United States--Massachusetts

Library information network--United States--Massachusetts

Interlibrary loans--Automation

Sommaire

INSTITUTIONS, SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	8
INTRODUCTION.	10
PREMIÈRE PARTIE : LES ACTEURS DU TRAVAIL EN RÉSEAU DANS UN CONTEXTE MULTIPOLAIRE.	13
1. LA GENÈSE D'UN PROJET AMBITIEUX : LE MASSACHUSETTS BOARD OF LIBRARY COMMISSIONERS.....	14
1.1. <i>Les missions de l'agence centrale pour les bibliothèques.</i>	14
1.1.1 La plus haute autorité publique de l'Etat.	14
1.1.2 Les « neuf sages » des bibliothèques.	14
1.1.3 Des missions et une stratégie.	15
1.2. <i>Une politique de partage des ressources.....</i>	16
1.2.1 Un contexte morcelée.	16
1.2.2 Des subventions et des projets.....	17
1.3. <i>L'agence centrale et les agences régionales pour les bibliothèques.....</i>	18
1.3.1 Les relais de l'autorité centrale.	18
1.3.2 Offres de services.....	19
2. RENCONTRER LES OBJECTIFS D'UN AUTRE INSTIGATEUR : LE BOSTON LIBRARY CONSORTIUM.....	20
2.1. <i>Une organisation de type universitaire.....</i>	20
2.1.1 Une coopération étroite.....	20
2.1.2 Définir la politique du réseau.....	20
2.1.3 Un espace professionnel.	21
2.2. <i>De nombreux programmes et services pour le partage des ressources.</i>	23
2.3. <i>Des institutions et des ressources.....</i>	24
3. DES RÉSEAUX DE PARTENAIRES POUR CE PROJET : LES BIBLIOTHÈQUES ET LES RÉSEAUX AUTOMATISÉS.....	26
3.1. <i>L'initiative locale, le salut pour les bibliothèques.....</i>	26
3.2. <i>Les catalogues collectifs, l'option « partagé » et le prêt entre bibliothèques.....</i>	27
3.3. <i>Le paysage des bibliothèques de l'Etat du Massachusetts et les réseaux automatisés de partage des ressources.....</i>	28

DEUXIÈME PARTIE :LES OBJECTIFS OPÉRATIONNELS, LE DÉFI D'UNE ORGANISATION POUR LE VIRTUAL CATALOG PROJECT.....	31
1. L'ALLIANCE ET LE PILOTAGE DU PROJET : UN OBJECTIF D'INTÉGRATION.....	32
1.1. <i>Mise en commun des objectifs, le groupe des précurseurs.</i>	32
1.1.1 L'Alliance.....	32
1.1.2 Les premiers travaux.	32
1.2. <i>La structure : une logique de projet intégrée à un contexte complexe.</i>	34
1.2.1 Les tutelles.....	34
1.2.2 Le pilotage et la mise en œuvre.....	35
1.2.3 Les partenaires et acteurs du réseau.....	37
1.3. <i>Le calendrier du projet, analyse de la planification.</i>	37
1.3.1 Trois phases (1999-2002).....	37
1.3.2 Une intégration type.	40
2. DU PROJET AU RÉSEAU : DES MODÈLES DE DÉVELOPPEMENT.	41
2.1. <i>L'usage de l'outil.</i>	41
2.1.1 Structure technique générale.	41
2.1.2 Le processus à suivre.....	42
2.2. <i>L'activité de gestion du réseau : unifier les pratiques.</i>	43
2.2.1 Fixer des règles.	43
2.2.2 Un outil et sa documentation.....	44
2.3. <i>L'apparition de nouveaux problèmes.</i>	44
2.3.1 Gestion de l'hétérogénéité des partenaires.....	44
2.3.2 La fourniture des documents.	45
2.3.3 La question politique.	46
3. UN PREMIER BILAN : VERS UNE RÉÉVALUATION DES OBJECTIFS.	47
3.1. <i>Les nécessités de développement.</i>	47
3.1.1 Des attentes techniques.....	47
3.1.2 Nouveaux partenaires envisagés.....	48
3.2. <i>Les scénarios envisagés et possibles.</i>	48
3.2.1 Le désengagement du Boston Library Consortium.	48
3.2.2 Gestion d'un réseau constitué.....	49
CONCLUSION.....	52
BIBLIOGRAPHIE.....	54
ANNEXES	59

Institutions, sigles et abréviations.

B

BC : Boston College

BLC : Boston Library Consortium

BPL : Boston Public Library

BU : Boston University

BRA : Brandeis University

BROWN : Brown University

C

CLAMS : Cape Library Automated Material Sharing

C/W MARS : Central/Western Massachusetts Automated Resource Sharing

F

FLO : Fenway Library Exchange

L

LSTA : Library Services and Technology Act

M

MBLC : Massachusetts Board of Library Commissioners

MBLN : Metro Boston Library Exchange

MBL-WHOI : Marine Biological Laboratory/Woods Hole Oceanographic Institution

MIT : Massachusetts Institute of Technology

MLN : Minuteman Library Network

MVLC : Merrimack Valley Library Consortium

N

NOBLE : North Of Boston Library Exchange

NORTH : Northeastern University

O

OCLN : Old Colony Library Network

S

SAILS : SAILS Library Network

STATE : State Library of Massachusetts

T

TUFTS : Tufts University

U

UMASS-A : University of Massachusetts Amherst

UMASS-B : University of Massachusetts Boston

UMASS-D : University of Massachusetts Dartmouth

UMASS-L : University of Massachusetts Lowell

UMASS-W : University of Massachusetts Worcester

URSA : Universal Resource Sharing Application

W

WEL : Wellesley College

Introduction.

Le projet du Virtual Catalog se présente comme une entreprise de mise en commun des ressources des bibliothèques de tout type, de l'Etat du Massachusetts. L'énoncé d'un tel projet amène à considérer une réalité vivace de travail en réseau aux Etats-Unis.

Les phénomènes de coopération entre bibliothèques tels que nous les connaissons aujourd'hui, sont nés dans les années soixante. Mais ils sont marqués par une extrême diversité. Il est possible d'isoler une typologie¹.

- Les grands réseaux bibliographiques fournisseurs de services sont les plus importants voués à l'extension de leurs membres ou clients, dans une logique commerciale.
- Les réseaux étendus émanent des consortiums et s'appuient sur une coopération technologique. Ils peuvent ainsi s'affranchir des frontières et sont souvent d'initiative privée.
- Les réseaux régionaux s'appuient sur la mise en commun des ressources de bibliothèques de types différents. Ce sont souvent des initiatives publiques qui se basent sur une unité géographique et administrative.
- Les réseaux simples rassemblent des bibliothèques d'un même type ou ce sont des initiatives d'ordre local.

Derrière chaque type de réseau se cache une forme particulière d'organisation du travail qui est une dimension fondamentale pour la bibliothèque qui doit y insérer sa propre façon de travailler.

Les nouvelles formes de gestion des bibliothèques reposent sur un passage de l'administration au management, de l'application des règles à une stratégie coordonnant l'action². Dans un souci d'efficacité, la gestion dynamique propre au management implique une pratique de contrôle et d'évaluation. Avec des outils adaptés, les bibliothèques peuvent mener cette tâche. Mais une évaluation n'est possible qu'à l'aide de référents normés. Si des progrès constants sont réalisés dans la mise en œuvre de cadre à l'évaluation. Le domaine du travail en réseau, de la coopération ou du partenariat reste difficile à appréhender.

¹ Lois C., Gilmer. *Interlibrary Loan Theory and Management*. Englewood : Libraries Unlimited Publishing Inc., 1994. p. 46-62.

² Thierry, Giappiconi. *Manuel théorique et pratique d'évaluation des bibliothèques et centres documentaires*. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 2001. p. 45-69.

A partir d'une étude³ du fonctionnement de l'activité du réseau des pôles associés de la BNF, il a été possible de fournir un cadre d'évaluation qualitatif de ce type de fonctionnement. L'objectif final était de proposer une aide à la décision avant d'engager sa structure dans un réseau donné. La démarche est intéressante, dans la mesure où elle se base sur une analyse solide des caractéristiques objectivables. En s'inspirant de l'économie des réseaux, il est proposé de décrire le réseau en tant que machine relationnelle de trois composantes distinctes : infrastructure (structures techniques et matérielles), infostructure (organisation) et infoculture (culture de réseau). L'ensemble est ensuite envisagé sous l'angle de la qualité : avec trois niveaux de manifestations des effets du réseau : l'environnement externe, l'offre de services et l'environnement interne. Ce cadre, croisement des composantes et des niveaux de manifestations a permis de décomposer l'analyse en une série d'indicateurs précis. A ce moment là, nous nous situons dans le domaine de l'évaluation. Un système d'avantages, d'inconvénients et de pondération des résultats permet alors d'avoir une lecture finale apte à guider une décision d'intégration ou pas.

Cette méthodologie dans le cas de notre recherche a permis d'obtenir une première photographie du réseau du Virtual Catalog. Il en ressort des spécificités. De là découle l'angle d'analyse et ses résultats. Ils sont susceptibles de fournir des enseignements sur le travail en réseau pour les bibliothèques en plus d'une description d'un projet spécifique. En matière de management, toute action est sous-tendue par un système cohérent⁴ composé de : missions, objectifs généraux (les buts) et objectifs opérationnels (mise en œuvre). Il s'agit de voir de quelle manière ce projet impliquant plusieurs institutions au statut, aux missions et aux fonctions différentes renouvellent la question de la cohérence et de la pertinence entre les objectifs et les moyens qui y sont affectés.

Jalel Rouissi estime⁵ que l'organisation au sein du réseau est moins déterminante par rapport aux structures matérielles dont il bénéficie et surtout

³Jalel, Rouissi. L'évaluation des réseaux de bibliothèques par les outils de la démarche qualité: le cas du réseau des pôles associés à la Bibliothèque nationale de France. In *La formation et la recherche sur le marketing et la gestion de la qualité en bibliothèque*, colloque satellite de l'IFLA, Québec, 14-16 août. Montréal. p. 98-114.

⁴Thierry, Giappiconi. *Management des bibliothèques*. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1997.p. 53-82.

⁵Jalel, Rouissi. L'évaluation des réseaux de bibliothèques par les outils de la démarche qualité: le cas du réseau des pôles associés à la Bibliothèque nationale de France. In *La formation et la recherche sur le marketing et la gestion de la qualité en bibliothèque*, colloque satellite de l'IFLA, Québec, 14-16 août. Montréal p. 110-111.

par rapport à la culture réseau dont sont imprégnés ses membres. Dans le paysage complexe du Massachusetts, nous allons tâcher de vérifier ce point de vue. Dans le cadre de missions diverses, les objectifs de chacun des partenaires du Virtual Catalog Project se sont rejoints afin d'atteindre un certain niveau de réalisation du projet, à l'aide d'objectifs opérationnels communs. Une réévaluation des buts se fait jour, après deux ans de fonctionnement du réseau. C'est l'occasion de poser la question des raisons de ce changement d'attitude et de positionnement des différents partenaires. Une opération d'identification des acteurs du projet dans le cadre de leurs fonctions respectives au sein du réseau sert de base à une analyse de l'organisation du travail en coopération et à la façon dont elle a été vécue.

Première partie : Les acteurs du travail en réseau dans un contexte multipolaire.

Initié et financé par la Massachusetts Board of Librray Commissioners, le projet du Virtual Catalog associe sous la forme d'un regroupement hétérogène de réseaux de bibliothèques, des institutions publiques et privées, municipales et universitaires, voire scolaires ou spécialisées. Les objectifs fixés à cette initiative établissent clairement une nécessité de travail entre des structures de nature différente. Les relations entre ces bibliothèques relèvent déjà d'une longue tradition de coopération. Les pratiques de réseaux sont fortement ancrées. Ce nouveau projet vient se superposer à une architecture de relations complexes et bien souvent interpénétrées.

Une bonne compréhension de ce contexte multiple, dense et varié impose de mener une opération d'identification de chacun des partenaires du projet du Virtual Catalog.. Cette analyse suit la typologie des acteurs en fonction de leur niveau de responsabilité dans l'entreprise. Le Massachusetts Board of library Commissioners en tant qu'instigateur du projet, est la tutelle principale, détenteur de la responsabilité finale et de l'allocation des moyens financiers pour sa réalisation. Le Boston Library Consortium se présente comme le pilote du projet qu'il propose à ses propres membres, tout comme aux réseaux automatisés de partage de ressources. Ces derniers représentent le troisième pôle partenaire, un vaste ensemble de neuf réseaux de bibliothèques essentiellement municipales à travers l'Etat du Massachusetts. Nous avons envisagé chaque acteur du projet sous l'angle de ses missions lié à un état de sa structure interne en terme d'organisation, puis sa politique de partage des ressources (cœur du projet du Virtual Catalog) et un état de sa taille et de la diversité de ses membres. L'identification doit offrir une base suffisante pour repérer un acteur dès qu'il entre en jeu dans la logique de ce nouveau projet.

1. La genèse d'un projet ambitieux : le Massachusetts Board of Library Commissioners.

1.1. Les missions de l'agence centrale pour les bibliothèques.

1.1.1 La plus haute autorité publique de l'Etat.

Le Massachusetts Board of Library Commissioners est une agence centrale, placée dans le cas du Massachusetts, directement sous l'autorité du gouverneur⁶. Cette agence est exclusivement en charge des bibliothèques, ce qui n'est pas le cas de la majorité des structures du même type dans le reste des Etats-Unis. En tant que plus haute instance du secteur public des bibliothèques et émanation de l'organisation politique, l'agence organise l'application des textes de loi relatifs aux bibliothèques. Cette structure met en œuvre une politique de régulation, contrôle et évaluation des bibliothèques et de ses personnels. Mais elle bénéficie également d'un budget propre lui permettant d'assurer des missions de développement scientifique et technique. Cette politique peut prendre la forme de subventions à des projets de constructions de bibliothèques, des campagnes de formation ou la planification d'opérations médiatiques pour promouvoir la bibliothèque. Ce budget est également composé de crédits fédéraux que l'agence doit administrer en adéquation avec les besoins du Massachusetts selon les critères définis par les instances fédérales.

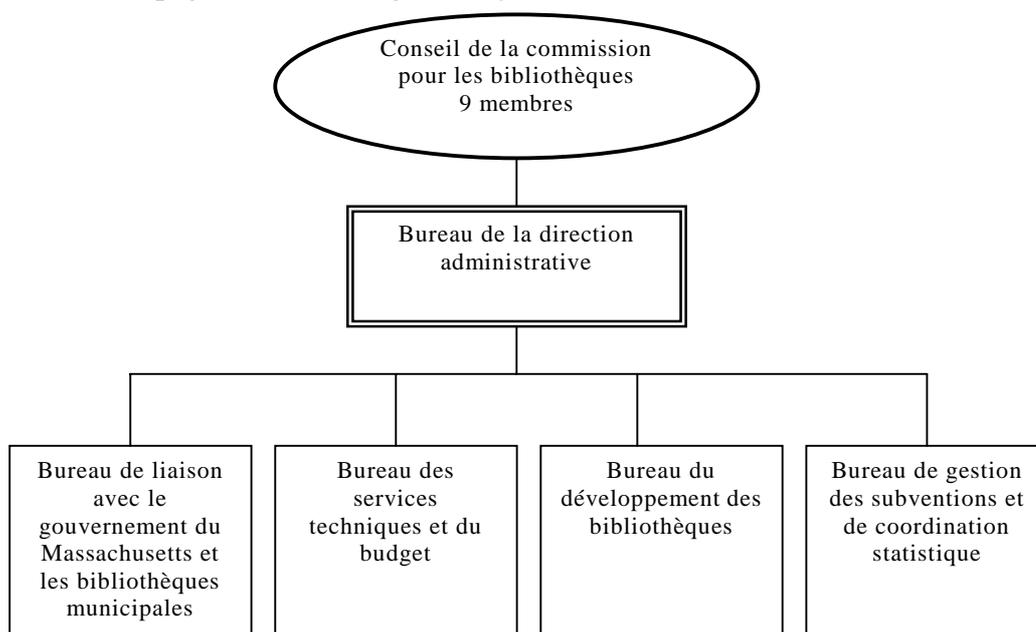
1.1.2 Les « neuf sages » des bibliothèques.

Le Massachusetts Board of Library Commissioners repose sur une structure double. La politique générale de l'agence est décidée au sein d'un conseil de 9 membres désignés par la gouverneur. Ce groupe des « sages » est secondé par une administration d'une trentaine de personnes qui met en œuvre la politique et assure le suivi des dossiers débattus en conseil. Le bureau de direction coordonne l'exécutif de l'agence et supervise l'ensemble des projets en cours. Le bureau de liaison gouvernementale suit l'activité des instances qui conditionnent le budget de l'agence et les évolutions de la législation. Le bureau des services techniques et du budget s'occupe de la gestion interne et de la comptabilité de la structure administrative de l'agence. Le bureau du développement des bibliothèques est le service fondamental dans la planification des projets et des dossiers. Le chef de ce service est ainsi

⁶ Voir annexe II p. III.

responsable et interlocuteur privilégié pour le projet du Virtual Catalog en collaboration avec le chargé du développement des systèmes informatisés. Le service étudie les initiatives dans des domaines très divers : construction et extension de bibliothèques, mise à niveau technique et informatisation ou bien les questions de conservation. Le bureau de gestion des subventions et de coordination statistique règle la mise en œuvre technique de l'allocation des subventions, mais aussi le traitement des données relatives à l'ensemble des bibliothèques.

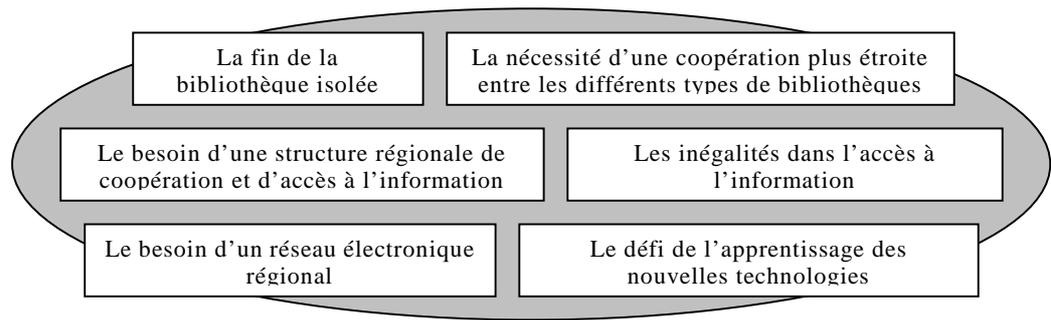
Structure simplifiée du Board of Library Commissioners.



1.1.3 Des missions et une stratégie.

En 1992, le Massachusetts Board of Library Commissioners a décidé de donner un nouveau cadre à ses missions afin de se doter d'objectifs adaptés à une nouvelle analyse de la situation. Un comité de planification stratégique rassemblant des bibliothécaires de tous les horizons a produit un document, présenté en 1993. Les conclusions de ce document permettent de déterminer le processus qui conduit à envisager un projet du type de celui du Virtual Catalog. Ce groupe de réflexion a isolé six problématiques essentielles que devaient rencontrer les bibliothèques. Un plan stratégique est ensuite proposé afin de répondre à ces problématiques. Cinq buts sont alors déclinés en une série d'objectifs clés.

Les six problématiques des bibliothèques du Massachusetts.



Cinq des six problématiques identifiées peuvent se résumer en une seule, l'absence d'un outil de travail en réseau ouvert à toutes les bibliothèques de l'Etat. Ce réseau régional ou une interconnexion des réseaux existants est pourtant une réalité dans d'autres Etats, comme l'Ohio avec *OhioLink*⁷ ou l'Illinois et *Illinet*⁸. Le projet du *Virtual Catalog* s'intègre parfaitement à la stratégie⁹ ainsi définie. Le premier objectif opérationnel¹⁰ mis en avant afin de parvenir à ce que : « *tous les résidents du Massachusetts aient un accès égal aux collections des bibliothèques et aux services d'information* » donne ainsi les bases théoriques à l'action dans ce sens.

« Fournir à tous les résidents un accès à l'ensemble complet des ressources en information du Commonwealth grâce aux services de prêt entre bibliothèques, la fourniture de documents, l'aide bibliographique et l'accès aux bases de données électroniques gouvernementales et commerciales »

Mais il est encore trop tôt pour se lancer dans l'aventure d'un catalogue virtuel ouvert à toutes les bibliothèques de l'Etat.

1.2. Une politique de partage des ressources.

1.2.1 Un contexte morcelé.

La mise en commun des ressources s'appuie sur des pré-requis techniques. Des conditions d'un équipement informatique satisfaisant et surtout compatible, ne sont pas une réalité pour l'ensemble des bibliothèques de l'Etat du Massachusetts. La complexité et l'émiettement marquent le paysage des systèmes informatiques en usage. Les grandes institutions, essentiellement

⁷ *OhioLink*. About *OhioLINK* [En ligne] Disponible sur : < <http://www.ohiolink.edu/about/> > [dernière visite le 09.01.02]

⁸ *Illinet*. Welcome to *Illinet on line* [En ligne] Disponible sur : <http://pac.ilcso.uiuc.edu/> > [dernière visite le 09.01.02]

⁹ Voir annexe 5 p. VI.

¹⁰ *Ibid.*

universitaire, disposent de leur propre système indépendant. Les bibliothèques municipales et une proportion variable d'institutions scolaires ou spécialisées fonctionnent en réseau locaux. Au total dix réseaux de ce type structurent l'espace documentaire de l'Etat du Massachusetts à l'époque du plan stratégique de 1992-1993.

1.2.2 Des subventions et des projets.

L'agence utilise ses compétences de planification et de conduite de projet, afin d'œuvrer à la mise à niveau des bibliothèques par le biais de subventions ou mise à disposition de services pour toutes les bibliothèques. Pour illustrer sa politique de partage des ressources, il est possible d'identifier certains programmes annuels dont ont pu bénéficier les bibliothèques de l'Etat du Massachusetts. Un programme de soutien pour les télécommunications et de partage des ressources est une initiative majeure pour parvenir à uniformiser par exemple, l'accès à Internet dans l'ensemble des bibliothèques municipales. Ce souci rejoint une idée selon laquelle, la bibliothèque doit être le lieu d'un accès démocratique à Internet. Ce programme « Télécommunications et partage des ressources » représente 12% de son budget¹¹ à hauteur de 4 millions de dollars. Le Massachusetts Board of Library Commissioners a également mis en place une initiative pour encourager le partage des ressources. Le "Interlibrary Loan Net Lender Offset Program" récompense la bibliothèque qui a la plus importante activité de prêt entre bibliothèques par une subvention étalonnée sur le nombre de prêts effectués.

Une série d'initiatives est plus particulièrement tournée vers les catalogues comme outil de partage des ressources. Le programme de conversion en format MARC est une entreprise de mise en cohérence des notices des catalogues partagés. Dans l'optique de l'interrogation de plusieurs bases de données et catalogues, l'agence a décidé, dès le plan stratégique de 1992-1993, de doter les réseaux de bibliothèques de profil Z39.50 et de connexion sous protocole TCP/IP. Les différents catalogues partagés des réseaux automatisés pourront alors être prêts à envisager un système de catalogue virtuel. L'agence organise également l'application des programmes fédéraux. L'un d'eux, le « Library Services and Technology Act » (LSTA)¹².,

¹¹Massachusetts Board of Library Commissioners. Preliminary FY2002 Budget Packet. 2001

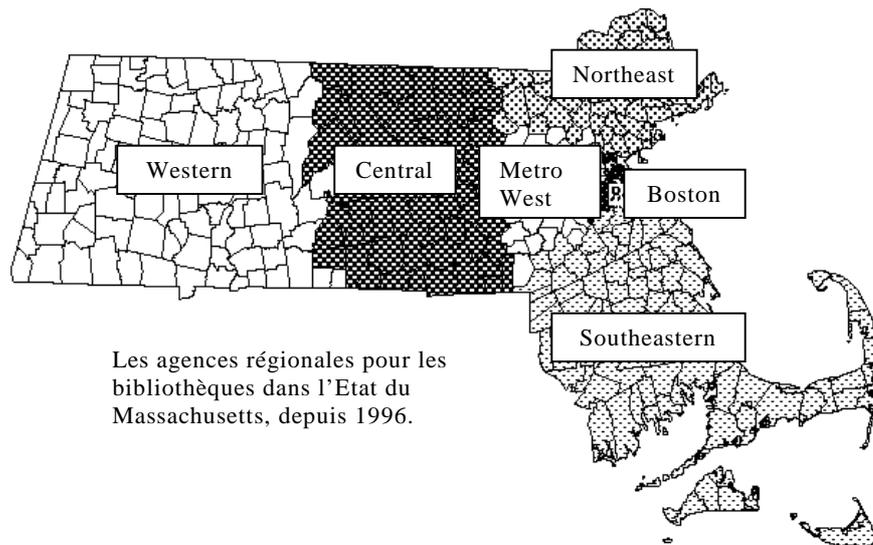
¹²Massachusetts Board of Library Commissioners. Library Services and Technology Act Massachusetts Long-Range Plan, 1998-2002. [En ligne]. Sans lieu : Massachusetts Board of Library Commissioners, 1998. [dernière visite le 08.01.02] Disponible sur :
<URL: <http://www.mlin.lib.ma.us/mbcldev/lsta/lrp.shtml> >

offre un financement assorti de conditions d'application. Le Massachusetts Board of Library Commissioners a défini un nouveau plan pour la période (1998-2002) afin de donner les principes directeurs de l'application de cette initiative fédérale. Le financement de la réinformatisation de deux réseaux automatisés MVLC et OCLN par deux subventions respectives de 372 338\$ et 400 071\$, pour l'année 2001, en constituent deux bonnes illustrations. L'ensemble de l'activité de l'agence est diffusée sur un site Internet actif le « Massachusetts Library and Information Network » qui contribue à présenter un portail unique de toutes les ressources concernant les bibliothèques.

1.3. L'agence centrale et les agences régionales pour les bibliothèques.

1.3.1 Les relais de l'autorité centrale.

La recherche d'un réseau pour le Commonwealth du Massachusetts est toujours un souci constant pour la politique de l'agence, comme les problématiques du plan de 1992-1993 l'ont établi. Depuis les années soixante, trois systèmes régionaux pour les bibliothèques municipales servaient de relais de l'action au Massachusetts Board of Library Commissioners. En accord avec les objectifs mis en avant dans le plan stratégique, il a été décidé en 1996 de transformer ces agences en six structures aux missions identiques mais au découpage différent. Les agences régionales pour les bibliothèques suivent l'aire des différents réseaux automatisés de bibliothèques par souci de cohérence¹³. Les agences sont désormais ouvertes à tous les types de bibliothèques (municipales, scolaires, universitaires et spécialisées).



¹³ CF carte réseau de bibliothèques municipales p. 29.

Le système fonctionne sur la base d'une participation des bibliothèques en tant que membre d'une région donnée. En 1997, le nombre total des bibliothèques (tous types confondus) de l'Etat du Massachusetts est estimé à un peu plus de 3000¹⁴. En 2001, le système régional rassemble 1706 établissements. L'objectif final est de rassembler l'ensemble des bibliothèques dans ce réseau de financement public.

Types de bibliothèques	Municipales	Scolaires	Universitaires	Spécialisées	TOTAL
Agences régionales					
Boston	3	28	28	52	111
Central	72	135	15	31	253
Metrowest	38	224	28	45	335
Northeast	54	233	13	38	338
Southeastern	101	208	13	42	364
Western	103	153	18	31	305
TOTAL	371	981	115	239	1706

1.3.2 Offres de services.

Près de la moitié du budget de l'agence centrale est affectée à ces instances régionales, afin que ces dernières organisent des services proposés à l'ensemble de ces membres. Les domaines recouvrent un vaste ensemble, mais nous pouvons relever une série d'initiatives plus particulièrement orientées dans le partage des ressources.

Chaque agence régionale participe au système de prêt entre bibliothèques en assurant la gestion de la fourniture des documents. Pour chaque zone, l'agence choisit un fournisseur privé sous contrat, chargé de gérer le prêt entre bibliothèques. L'agence organise un système de référence et de renseignements bibliographiques. La région de l'Ouest de l'Etat, beaucoup plus rurale, gère un service de bibliobus. Si la plupart des bibliothèques sont doté d'un système informatique géré en réseau ou de manière indépendante, il existe un nombre important d'établissements municipaux, scolaires ou spécialisés qui n'en ont pas les moyens. Les agences régionales (à l'exception de l'agence de Boston) se sont engagées dans la constitution d'un catalogue partagé, le MassCat¹⁵. Il fonctionne comme un centre de catalogage lié à un système de prêt entre bibliothèques. Le MassCat rassemble à ce jour un peu plus de 70 bibliothèques.

¹⁴ Massachusetts Board of Library Commissioners. Library Services and Technology Act Massachusetts Long-Range Plan, 1998-2002. [En ligne]. Sans lieu : Massachusetts Board of Library Commissioners, 1998. [dernière visite le 08.01.02] Disponible sur : <URL: <http://www.mlin.lib.ma.us/mblc/ldev/lsta/lrp.shtml> >

¹⁵ Masscat. MassCat [En ligne]. Sans lieu, éditeur inconnu, sans date [dernière visite le 09.01.02]. Disponible sur : <URL : <http://www.masscat.org/> >

Le Massachusetts Board of Library Commissioners cherche à structurer un vaste réseau au sein d'une politique active de services pour le partage de ressources, mais aussi par la mise en œuvre technique d'opportunités de mise en réseau. L'absence d'un réseau uniforme a ainsi toujours contraint l'agence à s'adapter et lorsque cela n'a pas été possible à trouver des partenaires.

2. Rencontrer les objectifs d'un autre instigateur : le Boston Library Consortium.

2.1. Une organisation de type universitaire.

2.1.1 Une coopération étroite.

Fondé en 1970, le Boston Library Consortium rassemble seize bibliothèques universitaires ou de recherche dans un but de coopération. Il s'agit de mettre en commun les ressources et les collections, mais aussi de mettre en place des programmes, des outils collectifs et des services pour l'ensemble de la communauté des usagers. Ce consortium diffère de la vision traditionnelle de ce type de structure universitaire. Il n'est pas seulement bâti autour de la négociation en commun des licences de ressources électroniques, tel que le North East Research Library consortium¹⁶, dont plusieurs bibliothèques du BLC sont également membres. La coopération, dans ce cas, est justifiée par la nécessité de s'allier devant la croissance des coûts liés à la documentation scientifique et universitaire. Le Boston Library Consortium se justifie de manière plus large par une réflexion de politique documentaire et d'offre concertée de services. Pour cette raison, il a fallu adopter une gestion centralisée.

2.1.2 Définir la politique du réseau..

La concertation se fait au sein de trois organes différents. L'instance supérieure du consortium est le conseil de direction qui rassemble les responsables des 16 établissements. Il se réunit au moins tous les deux mois. Ce groupe définit la politique générale, établit les missions du consortium et élit les membres du conseil de gestion. Ce dernier plus restreint comprend six membres. Il applique les décisions du conseil de direction et reste l'autorité exécutive la plus

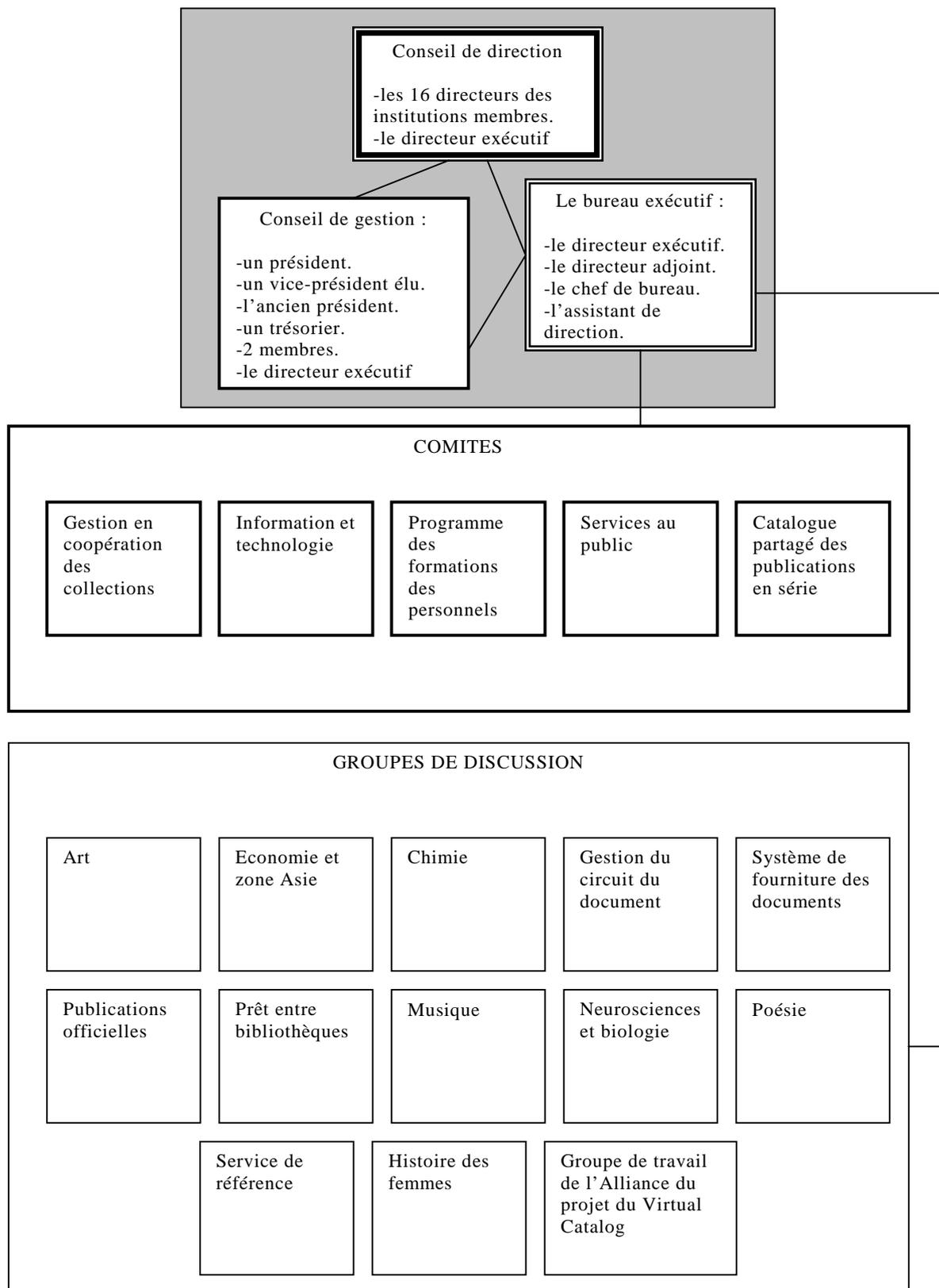
¹⁶ Nathalie, Fargier. *Consortium de bibliothèques et acquisition de périodiques électroniques : l'exemple de la bibliothèque de l'Université de Yale et du North East Research Libraries Consortium.*, Villeurbanne : mémoire d'étude (DCB) Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 2001, p. 20-23.

importante car il prépare l'ensemble des dossiers soumis au conseil de direction. Il se réunit tous les mois. Enfin, le réseau est centralisé du fait de l'existence d'un bureau exécutif. Ce dernier, hébergé par la Boston Public Library, est composé d'un directeur exécutif, d'un directeur adjoint et de deux personnels administratifs. Le directeur exécutif participe au conseil de direction et au conseil exécutif., et avec son adjoint, ils se répartissent la présence au sein des comités et des groupes de discussion. Ce bureau gère les affaires courantes du consortium, assure les relations avec les fournisseurs et le lien entre les bibliothèques membres. Ils sont également en charge de la prospective, du suivi et du développement des projets en cours.

2.1.3 Un espace professionnel.

Le consortium cherche à accroître la communication et la formation des professionnels. Deux séries de groupes différents remplissent ces fonctions. D'une part les comités disposent d'une forme de délégation exécutive sur des projets précis ou pour la gestion de certains outils collectifs comme le catalogue partagé des périodiques. Ces groupes rassemblent un représentant de chaque bibliothèque, désigné par son directeur respectif. D'autre part, des groupes de discussions existent en plus grand nombre. Ils sont des lieux d'échanges et de rencontres pour les professionnels. Ils sont organisés autour d'une discipline, un thème ou un service. Leur nombre n'est pas fixe. Un nouveau groupe peut être mis en place sur proposition. Ils ne disposent pas de pouvoir exécutif, mais de manière irrégulière, le conseil de gestion, le bureau exécutif ou les comités peuvent faire appel à eux. C'est aussi un moyen d'expression pour les personnels, en marge de la structure hiérarchique de chaque bibliothèque.

Structure du Boston Library Consortium.



2.2. De nombreux programmes et services pour le partage des ressources.

Le consortium a d'abord mis en place un programme commun de carte de lecteur pour l'ensemble de la communauté des chercheurs et des universitaires, professeurs ou étudiants. Cette carte permet d'emprunter des documents dans l'ensemble des bibliothèques membres du consortium en suivant les règles de communication des documents propres à chaque institution. Le prêt entre bibliothèques est régi entre les bibliothèques du consortium, par un accord de mise en priorité des demandes de documents et de leur fourniture, physiques ou électroniques. Le comité de gestion en coopération des politiques documentaires aidé par les discussions au sein des groupes de professionnels, met en place des programmes concertés d'acquisitions. Il se concrétisent par des accords pour coordonner et mettre en œuvre des collections d'excellence autour d'une discipline, notamment sur support périodique.

Dans le domaine des ressources en ligne, le consortium a mis en place un catalogue partagé des périodiques (« Union List of Serials ») rassemblant les 235 000 titres détenus par les seize membres. Il s'agit de la plus importante ressource de ce type pour l'Etat du Massachusetts. Comme la plupart des consortiums de bibliothèques, cette organisation est une force de négociation pour tout ce qui relève des ressources électroniques. Le bureau exécutif mène des enquêtes afin de développer une nouvelle plate-forme technique pour mettre à niveau le catalogue partagé des publications en série. L'obtention de nouveaux outils, des bases de données ou des périodiques en ligne, bénéficient donc de cette force collective. Le site Internet fédère l'accès aux ressources de l'ensemble des 16 bibliothèques qui disposent toutes d'un système informatique propre. Ce site présente l'ensemble des informations nécessaire à la collectivité du consortium.

2.3. Des institutions et des ressources.

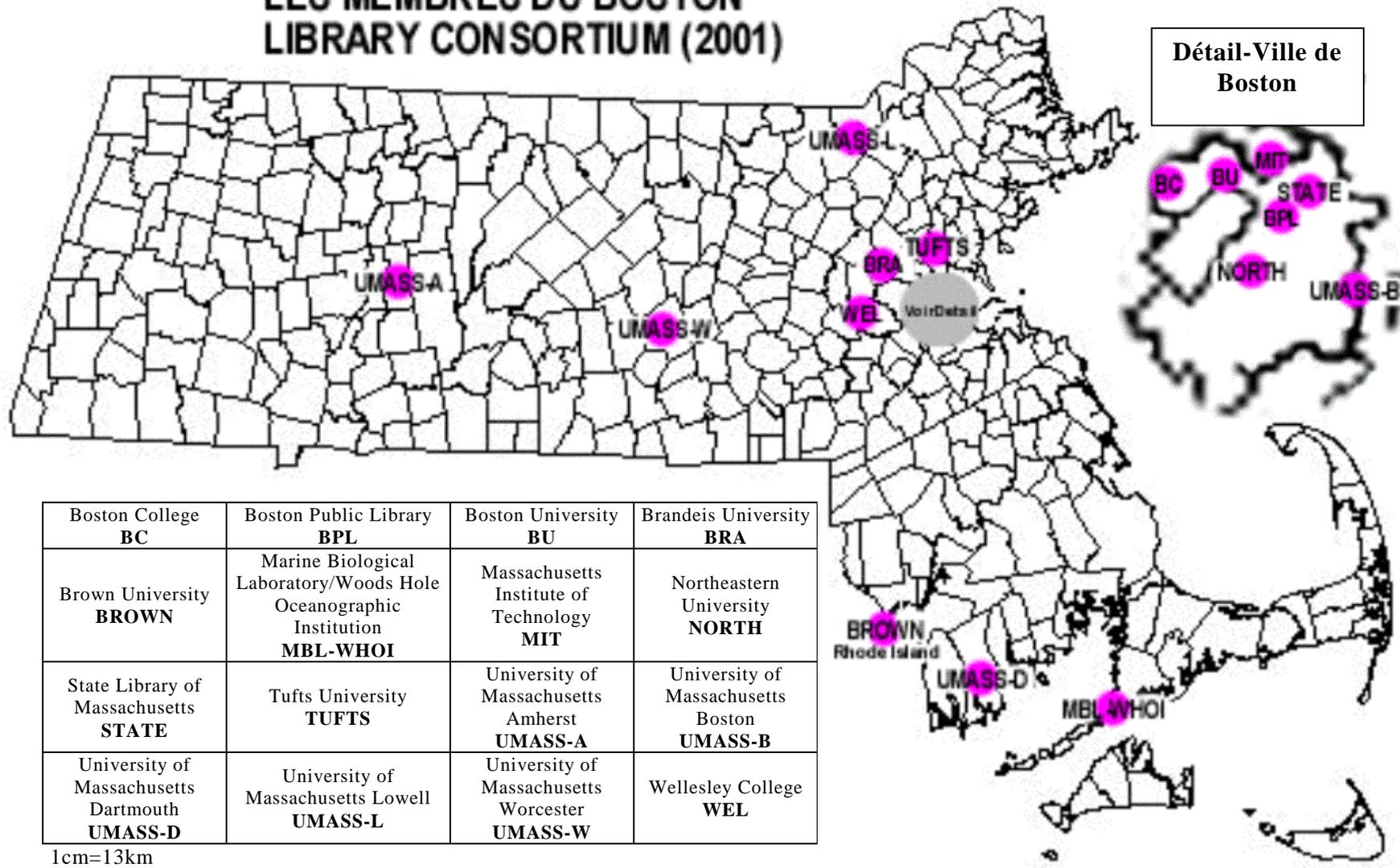
Le Boston Library Consortium rassemble une diversité d'institutions qu'il convient d'identifier et de localiser pour mieux connaître la nature de ce réseau de niveau universitaire.

Les institutions membres du Boston Library Consortium (2001).

Boston College universitaire privée	Boston Public Library municipale publique	Boston University universitaire privée	Brandeis University universitaire privée
Brown University universitaire privée (Rhode Island Ivy League)	Marine Biological Laboratory/Woods Hole Oceanographic Institution spécialisée privée	Massachusetts Institute of Technology universitaire privée	Northeastern University universitaire privée
State Library of Massachusetts spécialisée publique	Tufts University universitaire privée	University of Massachusetts Amherst universitaire publique	University of Massachusetts Boston universitaire publique
University of Massachusetts Dartmouth universitaire publique	University of Massachusetts Lowell universitaire publique	University of Massachusetts Worcester universitaire publique	Wellesley College universitaire privée

La majorité des bibliothèques sont des structures universitaires auxquelles se rajoutent deux structures spécialisées et une bibliothèque municipale, la Boston Public Library. Il y a neuf établissements au financement privé et sept qui fonctionnent sur des fonds publics. La bibliothèque de Brown University est enfin la seule à être dans un autre Etat, le Rhode Island voisin. Cette université fait partie du club très sélectif des grandes universités privées américaines, la Ivy League. Ce groupe rassemble des universités comme Columbia, Yale ou Harvard. Nous pouvons noter au passage que cette dernière bien qu'établie à Boston et à Cambridge au Massachusetts ne fait pas partie du consortium. Cette université mène une politique isolée. Ses bibliothèques ne participent à aucun réseau de coopération local.

LES MEMBRES DU BOSTON LIBRARY CONSORTIUM (2001)



Détail-Ville de Boston

Boston College BC	Boston Public Library BPL	Boston University BU	Brandeis University BRA
Brown University BROWN	Marine Biological Laboratory/Woods Hole Oceanographic Institution MBL-WHOI	Massachusetts Institute of Technology MIT	Northeastern University NORTH
State Library of Massachusetts STATE	Tufts University TUFTS	University of Massachusetts Amherst UMASS-A	University of Massachusetts Boston UMASS-B
University of Massachusetts Dartmouth UMASS-D	University of Massachusetts Lowell UMASS-L	University of Massachusetts Worcester UMASS-W	Wellesley College WEL

1cm=13km

3. Des réseaux de partenaires pour ce projet : les bibliothèques et les réseaux automatisés.

3.1. L'initiative locale, le salut pour les bibliothèques.

La mise en commun des intérêts du Massachusetts Board of Library Commissioners et du Boston Library Consortium a été possible à partir du moment où le projet intégrait le plus grand nombre de bibliothèques à travers l'Etat. Les principaux acteurs du paysage des bibliothèques de l'Etat sont les réseaux automatisés de partage des ressources. Ils sont au nombre de neuf et couvrent la quasi totalité du Massachusetts¹⁷ :

- C/W MARS
- MVLC
- NOBLE
- MLN
- MBLN
- FLO
- OCLN
- SAILS (réunion en 2000 de 2 anciens réseaux ABLE et SEAL)
- CLAMS

Ces réseaux sont tous construits sur une base de coopération locale. Ces structures sont du même type à chaque fois. Les bibliothèques membres forment le conseil du réseau. Les décisions collectives sont prises en charge par un organe de coordination exécutive qui assure la communication et le développement des services aux membres. La plupart de ces réseaux sont nés à la fin des années soixante-dix et au début des années quatre-vingt. Une autre caractéristique de ces réseaux est de rassembler différents types d'établissements. Le réseau automatisé, comme son nom l'indique est basé sur son système informatique, commun à l'ensemble de ces membres. Cet ensemble de neuf réseaux forment la colonne vertébrale de l'informatisation et de la mise en commun des ressources dans l'Etat du Massachusetts.

¹⁷ Cf carte sur les réseaux des bibliothèques municipales du Massachusetts p.29

3.2. Les catalogues collectifs, l'option « partagé » et le prêt entre bibliothèques.

Le catalogue partagé est le cœur de l'activité du réseau. Le travail bibliographique lié a justifié l'existence des réseaux. A travers ces ensembles distincts, est possible un accès à environ 7 millions de titres pour environ 25 millions de volumes selon une estimation de 1996. Du fait de la centralisation technique des réseaux, l'organe de coordination est aussi en charge du développement des activités de formation des professionnels aux outils mis à disposition. A partir de cette base et en profitant entre autre des programmes d'Etat gérés par les agences régionales, les réseaux ont également une activité d'achat de licences de ressources électroniques. Certains ont pu développer des programmes de politique documentaire concertée.

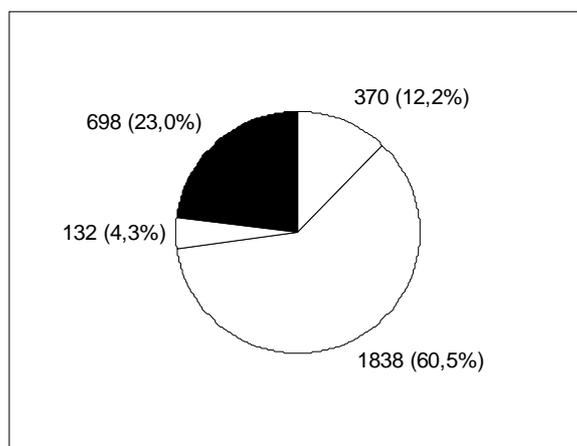
Au-delà du catalogue, les réseaux peuvent soutenir de nouvelles possibilités de prêt entre bibliothèques. La localisation d'un document recherché se fait au sein de son propre réseau grâce aux avantages du catalogue partagé. Mais s'il s'avère plus difficile à localiser, il peut nécessiter l'utilisation du catalogues des autres réseaux ou des institutions importantes, comme la Boston Public Libray. Une fois la localisation effectuée, la demande de prêt entre bibliothèques passe par l'envoi d'un message électronique. Ce système est appelé « point to point » ou « peer to peer »¹⁸. Il est possible de le traduire par système « d'égal à égal ». C'est le moyen le plus courant pour une majorité de bibliothèques d'organiser son activité de prêt entre bibliothèques. Un protocole de l'ISO a été mis en place pour formaliser ces messages électroniques pour rendre le système plus efficace. Il est aussi possible de structurer son mode de requête en définissant des zones d'envoi prioritaires pour ses messages. Ainsi, les membres de chaque réseau privilégient les demandes de prêt entre bibliothèques au sein de leur propre réseau. Cette façon d'opérer reste toutefois très pragmatique même si le processus de standardisation veut en améliorer le circuit. C'est sur ce principe là que les grands réseaux bibliographiques comme OCLC ont mis en place depuis longtemps une version propre de messagerie du prêt entre bibliothèques.

¹⁸ Mary E., Jackson. *The future of Interlibrary Loan is Peer to Peer* [En ligne]. Sans lieu, éditeur inconnu, sans date [dernière visite le 09.01.02] Disponible sur : <URL : <http://www.rlg.org/illman/papers/jackson00.html> >

3.3. Le paysage des bibliothèques de l'Etat du Massachusetts et les réseaux automatisés de partage des ressources.

Si ils n'ont pas les moyens, la taille et les missions des grands institutions de recherche, les réseaux représentent toutefois, le monde des petites et moyennes bibliothèques. Le paysage des quelques 3000 bibliothèques de l'Etat se compose comme suit d'après une estimation de 1997¹⁹ :

Municipales	Scolaires	Universitaires	Spécialisées	TOTAL
370	1838	132	698	3038



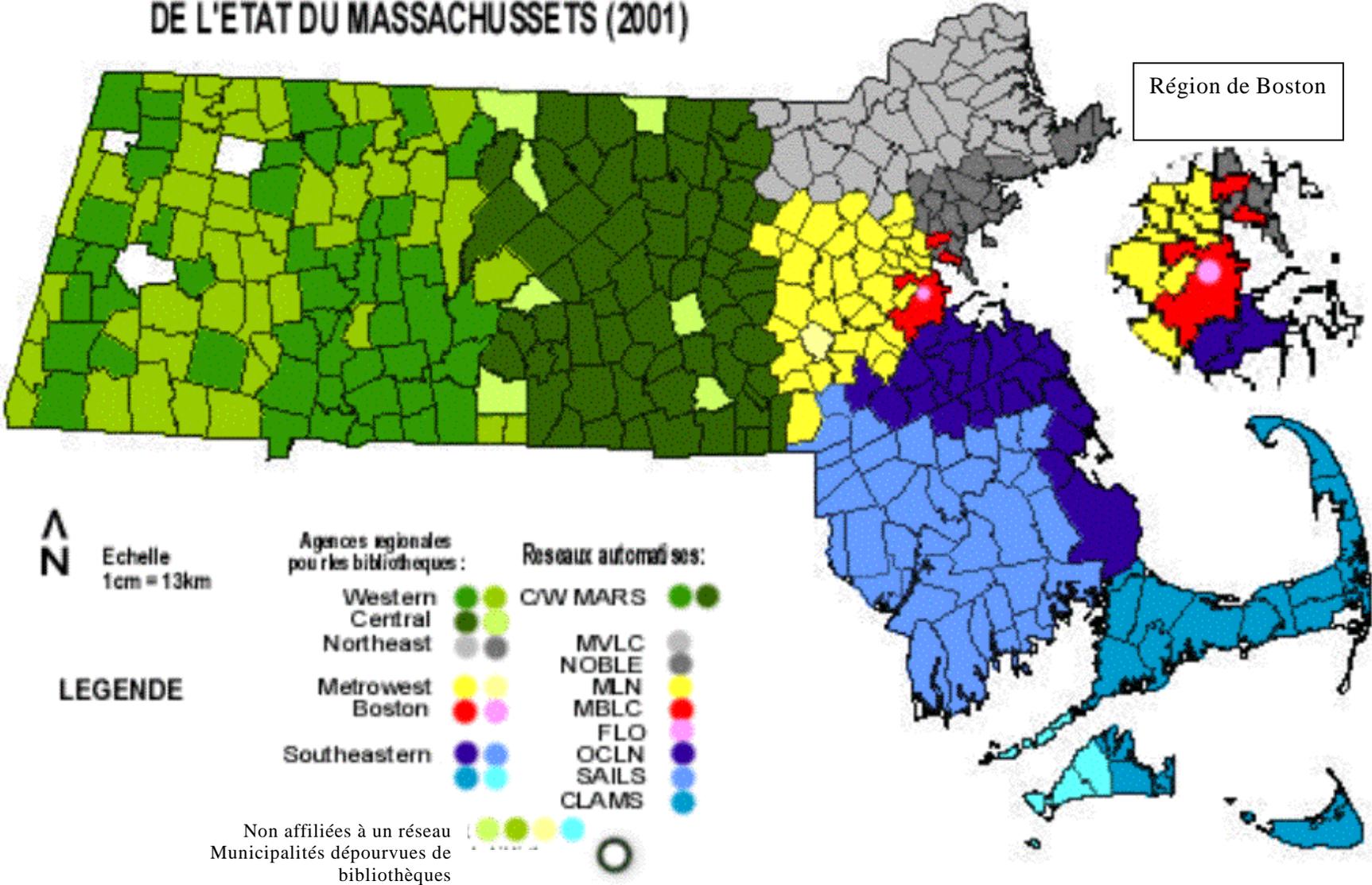
Près des trois quarts des bibliothèques de l'Etat font parties du secteur public, en raison essentiellement du secteur scolaire composé de nombreuses petites structures. La comparaison avec la composition des réseaux automatisés démontrent que ces derniers s'appuient essentiellement sur les bibliothèques municipales. Elles sont presque toutes membres d'un réseau ce qui assure une couverture presque totale de l'Etat.

Les membres des réseaux représentent au final 12 % de l'ensemble des bibliothèques de l'Etat.

Réseaux	Municipales	Scolaires	Universitaires	Spécialisées	TOTAL
C/W MARS	112	2	10	1	125
MVLC	36	1	0	0	37
NOBLE	17	0	9	1	27
MLN	35	0	4	0	39
MBLN	3	25	0	1	29
FLO	0	0	9	1	10
OCLN	25	0	1	0	26
SAILS	39	8	2	0	49
CLAMS	31	0	1	0	32
TOTAL	298	36	36	4	374

¹⁹ Massachusetts Board of Library Commissioners. Library Services and Technology Act Massachusetts Long-Range Plan, 1998-2002. [En ligne]. Sans lieu : Massachusetts Board of Library Commissioners, 1998. [dernière visite le 08.01.02] Disponible sur : <URL: <http://www.mlin.lib.ma.us/mblc/ldev/lsta/lrp.shtml> >

LES RESEAUX DES BIBLIOTHEQUES MUNICIPALES DE L'ETAT DU MASSACHUSETTS (2001)



Un pari complexe.

L'Etat du Massachusetts est un parfait exemple du niveau de complexité que peut atteindre la capacité des bibliothèques à travailler en réseau et en coopération. Nous rencontrons des structures locales plus ou moins encadrées par des projets et des politiques décidés au niveau de l'Etat. Le monde de la recherche s'est doté en parallèle, pour ses besoins propres, d'organisations mises en place sur la base de l'intérêt scientifique, mêlant secteur privé et public qui parfois s'insèrent dans des initiatives de la lecture publique. Le cas extrême et le plus abouti d'intégration dans toutes les logiques de coopération, est la Boston Public Library, institution de lecture publique et de recherche.

Le projet par la diversité des partenaires impliqués, doit être, du fait des objectifs du Board of Library Commissioners, une première tentative à l'échelle de l'état d'intégration de toutes les ressources des bibliothèques municipales et universitaires. Ce projet est l'aboutissement d'une stratégie pour les bibliothèques municipales, reposant sur l'équipement informatique, la compatibilité des catalogues et l'accès à Internet. Les bibliothèques de 348 villes sur 351 sont alors à même de mettre en commun leurs ressources pour améliorer la couverture documentaire de l'Etat et accélérer le processus du prêt entre bibliothèque. Jusque là ce dernier était limité par les méthodes traditionnelles. Ces objectifs rejoignent l'intérêt scientifique des bibliothèques universitaires. Ces dernières veulent accroître l'offre mise à disposition des usagers chercheurs et étudiants en coordination avec la politique documentaire concertée et la constitution de la bibliothèque numérique.

Les organisations mises en présence doivent coordonner leurs efforts pour mettre en place un groupe de travail efficace et cohérent. La difficulté principale tient dans la concertation des différentes structures qui se retrouvent interpénétrées et prises dans un jeu de relations complexes. La bibliothèque peut ainsi être membre d'un ou de plusieurs réseaux. Ces mêmes organisations de coopération sont amenées pour la conduite du projet du Virtual Catalog à travailler ensemble en préservant leur cohérence interne. Cette situation d'enchâssement est accrue par l'appartenance croisée au pôle privé ou public, universitaire ou municipale.

Deuxième partie : les objectifs opérationnels, le défi d'une organisation pour le Virtual Catalog Project.

En 1999, lorsqu'il a été question de lancer le projet du Virtual Catalog, la diversité et le nombre de partenaires appelés à être concernés, a contraint par souci d'efficacité à travailler sur une base volontaire. La question de l'intégration des partenaires a été le premier chantier à mettre en œuvre pour le pilote, le Boston Library Consortium. A la fin de l'année 2001, cette étape n'est toujours pas aboutie, dans le même temps le réseau du Virtual Catalog et du prêt entre bibliothèques est en activité depuis l'été 2000. Il a fallu alors concilier une logique de projet avec une dynamique de réseau. La démarche adoptée dépend également de l'outil (le logiciel URSA de l'entreprise Epixtech), de son intégration et de son usage par les services du prêt entre bibliothèques.

L'organisation est analysée sous l'angle des objectifs opérationnels mis en avant au début du projet, il est intéressant d'isoler différents modèles de développement au sein du réseau. Les groupes de travail, les responsabilités et les réalisations composent une architecture parfois complexe où les acteurs du projet viennent s'intégrer. Le comportement de chacun des partenaires influe sur le système relationnel général mais a aussi des implications sur sa gestion interne en tant qu'unité du système général.

La fin de l'opération d'intégration telle que définie en 1999, est prévue courant 2002. Le Massachusetts Board of Library Commissioners attend une évaluation afin d'en déterminer les suites. Cette situation a permis à la plupart des acteurs du projet d'établir un bilan et de redéfinir les objectifs dans cette entreprise de partage des ressources. Il est intéressant d'isoler les grands traits de fonctionnement du projet d'intégration puis du réseau à proprement parler afin d'analyser comment il a été possible ou nécessaire pour chaque acteur de redéfinir ses buts en terme de pérennité de son engagement comme des pistes éventuelles que devraient suivre désormais le projet du Virtual Catalog.

1. L'alliance et le pilotage du projet : un objectif d'intégration.

1.1. Mise en commun des objectifs, le groupe des précurseurs.

1.1.1 L'Alliance.

En 1999, les conditions générales étaient favorables au démarrage d'un projet de catalogue virtuel permettant un prêt entre bibliothèques plus efficace. Les volontés du Massachusetts Board of Library Commissioners ont alors rencontré les intérêts du Boston Library Consortium, ce dernier souhaitant franchir un palier supplémentaire dans le domaine du partage des ressources. Pour rendre le projet possible, l'organisation universitaire, à l'exception de la Boston Public Library, devait intégrer au projet les réseaux de bibliothèques publiques à majorité municipale. Il a été décidé de former un groupe réunissant le Boston Library Consortium et les deux premiers réseaux prêts à entreprendre le projet, à savoir le Metro Boston Library Network (MBLN) et le Minuteman Library Network (MLN). Ce regroupement a été baptisé Alliance. De même que l'ensemble des réseaux automatisés n'étaient pas prêts pour des raisons techniques (compatibilité et interrogation à distance des catalogues), une partie seulement des membres du Boston Library Consortium s'est portée candidate. Au total, en 1999, l'Alliance rassemblait/

- Brown University
- Université du Massachusetts, campus de Boston
- Marine Biological Laboratory-Woods Hole Oceanographic Institute
- Wellesley College
- MBLN dont le principal membre est la Boston Public Library (également membre du consortium).
- MLN

Ce groupe est intégré en tant que nouveau comité à la structure du Boston Library Consortium²⁰. Ce dernier est donc le pilote en titre du projet.

1.1.2 Les premiers travaux.

L'Alliance doit alors soumettre un dossier de demande de subvention auprès du Massachusetts Board of Library Commissioners, assorti d'un cahier des charges du projet, en vue de l'appel d'offres. Ces documents présentent les buts et les objectifs opérationnels du projet tels qu'ils ont été établis en 1999 par

²⁰ Cf schéma de la structure du Boston Library Consortium p. 22.

le groupe de l'Alliance et validé par l'agence centrale. Le dossier de demande de subvention comprend un intitulé du projet candidat, une présentation du contexte et des participants. Il évoque le cahier des charges techniques et propose un budget et un calendrier prévisionnel. Le projet du Virtual Catalog doit proposer en trois phases, une mise à disposition des ressources du groupe de l'Alliance et de ses partenaires au profit du million de lecteurs inscrits dans l'ensemble des bibliothèques impliquées. Au-delà, c'est même la population des 6 millions de citoyens de l'Etat qui doit en bénéficier. Le logiciel choisi pour mettre en place le projet du Virtual Catalog rendra possible une interrogation simultanée des catalogues grâce à un profil Z39.50. L'accélération du processus de prêt entre bibliothèque obtenue, permettra une fourniture plus rapide de documents et ainsi augmentera la satisfaction de l'utilisateur. Brown University, institution du Rhode Island, est intégré au titre de sa participation au Boston Library Consortium et en raison de ses collections importantes. Le projet est résumé en 4 objectifs²¹ :

1. *« Créer un catalogue virtuel qui donnera accès aux 12,8 millions de documents à travers le Massachusetts et le Rhode Island (dans une première phase) ; en offrant la possibilité d'expansions futures et de partenariats au Massachusetts, en Nouvelle-Angleterre et au-delà.*
2. *Etablir l'architecture d'un système : qui permet d'effectuer des recherches à travers une seule interface pour l'ensemble des collections de tous les participants et d'effectuer des demandes de prêt entre bibliothèques (avec ou sans intervention d'un professionnel) ; ce système doit pouvoir être évalué en vue d'une adoption par les autres membres de la communauté des bibliothèques du Massachusetts, comprenant les réseaux automatisés, les bibliothèques indépendantes et les bases de données rétrospectives du système régional.*
3. *Améliorer le niveau des services aux usagers à l'aide d'un système de gestion du prêt entre bibliothèques qui rationalise le processus de demande de document.*
4. *Rationaliser et accélérer le processus de partage des ressources entre les institutions membres, particulièrement une meilleure répartition des charges pour les bibliothèques prêteuses. »*

²¹Boston Library Consortium. *Massachusetts Board of Library Commissioners, 1999 State Grant Program, Virtual Catalog/ILL Pilot.* 1999 p. 6.

A la suite de ce document le groupe de travail de l'Alliance a obtenu un premier financement de 405 300\$ pour lancer la première phase du projet et d'abord choisir le fournisseur et le système destiné à étayer le réseau du Virtual Catalog.

1.2. La structure : une logique de projet intégrée à un contexte complexe.

Avant d'étudier le déroulement de ces trois années de projet d'intégration des partenaires, il est important de se pencher sur la structure de travail qui a été retenue et d'isoler les fonctions et les responsabilités de chacun. Une structure générale a été élaborée sous la forme d'un schéma²² afin de visualiser à tout moment la globalité d'un réseau qui peut se lire sous l'angle hiérarchique comme sous l'angle fonctionnel.

1.2.1 Les tutelles.

Tout d'abord le Massachusetts Board of Library Commissioners en tant que financeur et instigateur du projet dispose de l'autorité supérieure dans la conduite du projet. C'est au sein de son conseil qu'est validé chaque phase en vue d'accepter le budget de la phase suivante. Il veille à ce que les orientations du projet soient toujours en adéquation avec la stratégie initialement définie. Le directeur du bureau du développement est à l'agence centrale, en charge du suivi du projet au jour le jour. Assisté de son chargé des systèmes informatiques, il rencontre régulièrement le directeur exécutif et le directeur adjoint du bureau exécutif du Boston Library Consortium. Enfin, il est aussi chargé des relations avec les réseaux automatisés afin de décider de l'opportunité ou pas de débiter l'intégration.

Le Boston Library Consortium à travers ces deux instances dirigeantes que sont le conseil de direction et le conseil de gestion veille au suivi du projet du point de vue de leurs propres membres. A partir du moment où le choix de l'agence centrale s'est porté sur le BLC pour piloter le projet, ils ont veillé à mettre en place la structure de projet et l'organisation du réseau, une fois que celui s'est constitué. Les membres du bureau exécutif doivent évidemment faire le point régulièrement avec ces deux groupes sur la direction prise par le projet.

²² Cf schéma p. 36.

1.2.2 Le pilotage et la mise en œuvre.

L'exécutif du consortium est une des deux chevilles ouvrières du projet du Virtual Catalog. Le second acteur important, surtout dans les deux premières phases est le groupe de travail de l'Alliance. Le bureau exécutif traite ce projet de la même manière qu'il gère les autres services du consortium, à la différence qu'il doit composer avec des corps mixtes ou extérieurs au BLC. Le directeur et le directeur adjoint se sont répartis les activités liés au projet. Le premier gère les opérations de négociations avec le fournisseur et son adjoint est plus particulièrement en charge du suivi quotidien. C'est au sein du bureau qu'est réglé en concertation avec les partenaires, le calendrier général du projet. Le directeur adjoint est aussi en charge de l'administration du réseau technique du Virtual Catalog. C'est également le recours de l'ensemble du réseau et le principal contact pour l'ensemble des partenaires. D'avril 2000 à mars 2001 sur le budget de la phase 1 (1999-2000), le bureau exécutif a pu engager un coordinateur du projet qui a pris en charge la plupart des responsabilités du directeur adjoint. Ce dernier gardait alors un rôle de superviseur du projet.

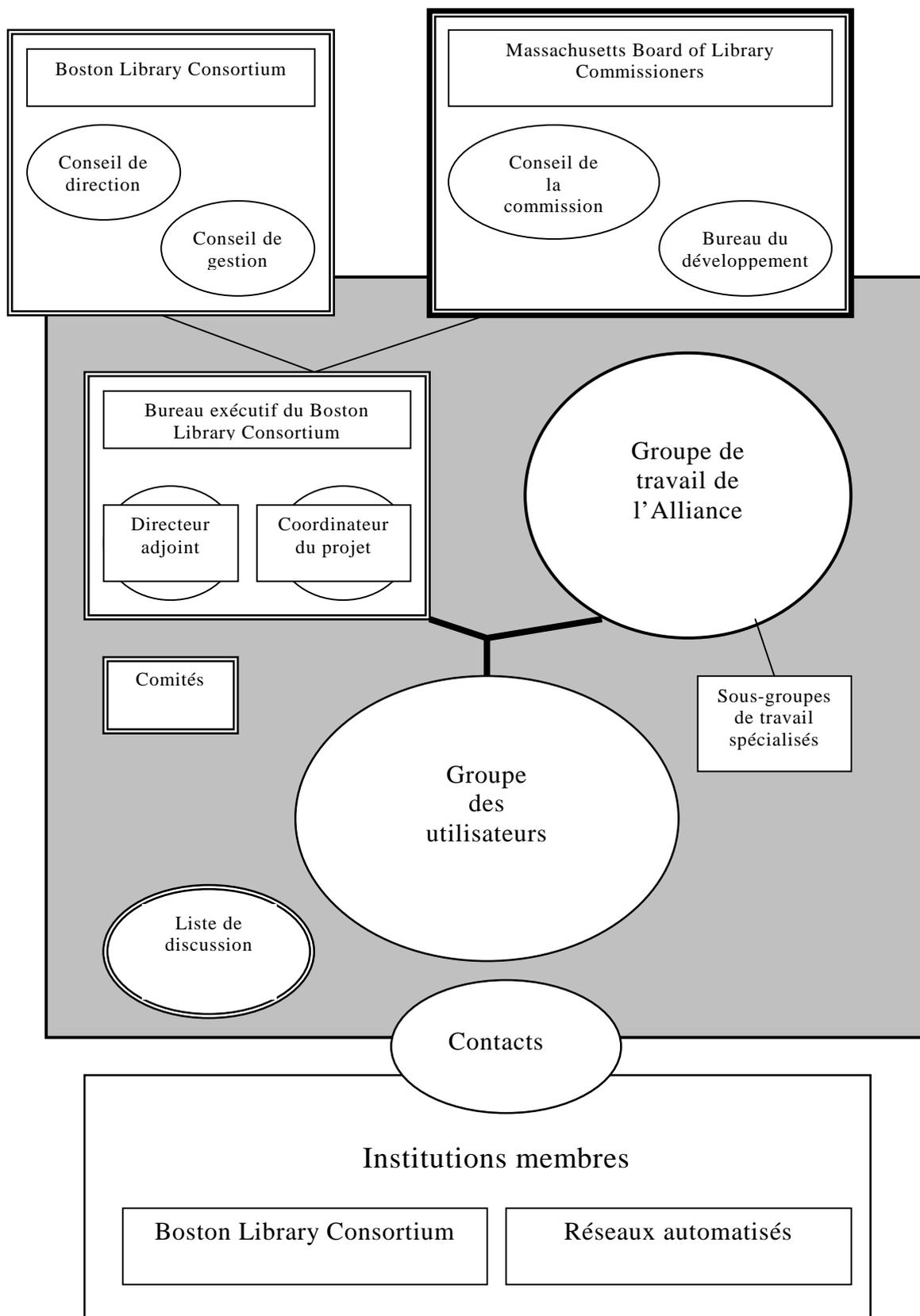
Le groupe de travail de l'Alliance est le premier groupe représentatif de l'ensemble des partenaires du projet. Il travaille en collaboration étroite avec le bureau exécutif du consortium. Ce groupe a surtout été fondamental lors des deux premières années du projet. Il est composé d'un ou plusieurs représentants des établissements précurseurs²³. Ce groupe se réunit sur une base régulière, à peu près tous les mois. Son effectif a pu varier mais son recrutement s'est toujours fait au sein des mêmes établissements ou presque. Ce groupe a rédigé les premiers documents qui ont lancé le projet. Il a contribué à essayer de définir de principes d'usage du Virtual Catalog. Et il a proposé des recommandations pour une bonne intégration dans le réseau. Le groupe de travail de l'Alliance s'est penché sur les conséquences pour chaque bibliothèque de l'utilisation de l'outil. C'est aussi le lieu privilégié d'échanges entre les partenaires. C'est là que la culture réseau du Virtual Catalog a pris forme du fait de la relative permanence de ses membres depuis 1999.

Le travail de réflexion et de mise au point des usages s'est fait par la formation de sous-groupes spécialisés au sein du groupe de l'Alliance (sur des sujets comme la formation, l'écran d'aide ou le circuit du document). Il est

²³ Cf liste p. 32.

intéressant de noter que ce genre de travail a aussi parfois été confié aux comités et groupes de discussion du Boston Library Consortium.

Schéma organisationnel du projet du Virtual Catalog.



1.2.3 Les partenaires et acteurs du réseau.

Afin de faciliter la circulation de l'information et l'identification des partenaires, chaque bibliothèque ou institution a désigné une personne contact qui peut être membre du groupe de travail de l'Alliance ou du groupe des utilisateurs. Ce nouveau groupe n'a pas de responsabilité exécutive mais est ouvert à toutes les personnes intéressées par la vie du projet et du réseau. Le statut de son établissement et le niveau d'intégration n'ont pas d'importance. C'est une tribune qui sert à diffuser les informations relatives au projet. Pour les personnes qui ont une responsabilité exécutive dans le projet comme les membres du bureau exécutif ou ceux de l'Alliance, il y a là la possibilité d'une ouverture à toutes les situations de pratiques de l'outil et du réseau. Le groupe des utilisateurs est aussi animé à travers une liste de discussion hébergée par le site du Boston Library Consortium.

1.3. Le calendrier du projet, analyse de la planification.

1.3.1 Trois phases (1999-2002)

Ce projet est dépendant des subventions de l'agence d'Etat et de l'annualité des budgets. Son calendrier prévisionnel a donc été conçu sur cette base. Mais des difficultés d'intégration de certains partenaires ont pu ralentir le cours du développement du réseau qui reste une opération de longue durée. Il a commencé en 1999. Nous allons évoquer ici le projet tel qu'il s'est réellement déroulé jusqu'à la fin de l'année 2001.

Phase 1 (1999-2000) :

Avril 1999	Soumission du dossier de subventions
Mai 1999	Vote favorable du MBLC
Juillet 1999	Rédaction du cahier des charges
Juillet-septembre 1999	Période de sélection du fournisseur et du système
Mars 2000	Démonstration du système devant le MBLC
Avril 2000	Mise en place du groupe de travail de l'Alliance
Mai 2000	Un coordinateur du projet est engagé pour un an
Juin 2000	Installation et mise en route du serveur
-----	-----
Intégrations : 1A	UMass Boston, Brown, Wellesley College, MBL-WHOI
Intégrations : 1B	MBLN (dont Boston Public Library) et MLN

Phase 2 (2000-2001) :

Juillet 2000	Vote de la subvention pour la deuxième phase par le MBLC
Septembre 2000	Choix du nom par le MBLC, ce sera le Virtual Catalog Premiers prêts effectués
Mars 2001	Première réunion du groupe des utilisateurs
Avril 2001	Evaluation du projet prévue l'année prochaine Fin du contrat du coordinateur de projet, le directeur adjoint du bureau exécutif du BLC prend le relais

Intégrations : 2A	UMass Dartmouth ? Lowell et Worcest
Intégrations : 2B	Intégration de Boston University, Tufts, UMass Amherst, FLO, C/W MARS, CLAMS, MVLC et NOBLE

Phase 3 (2001-2002) :

Novembre 2001	Vote du MBLC pour financer la troisième phase
Décembre 2001	Un nouveau coordinateur du projet est engagé

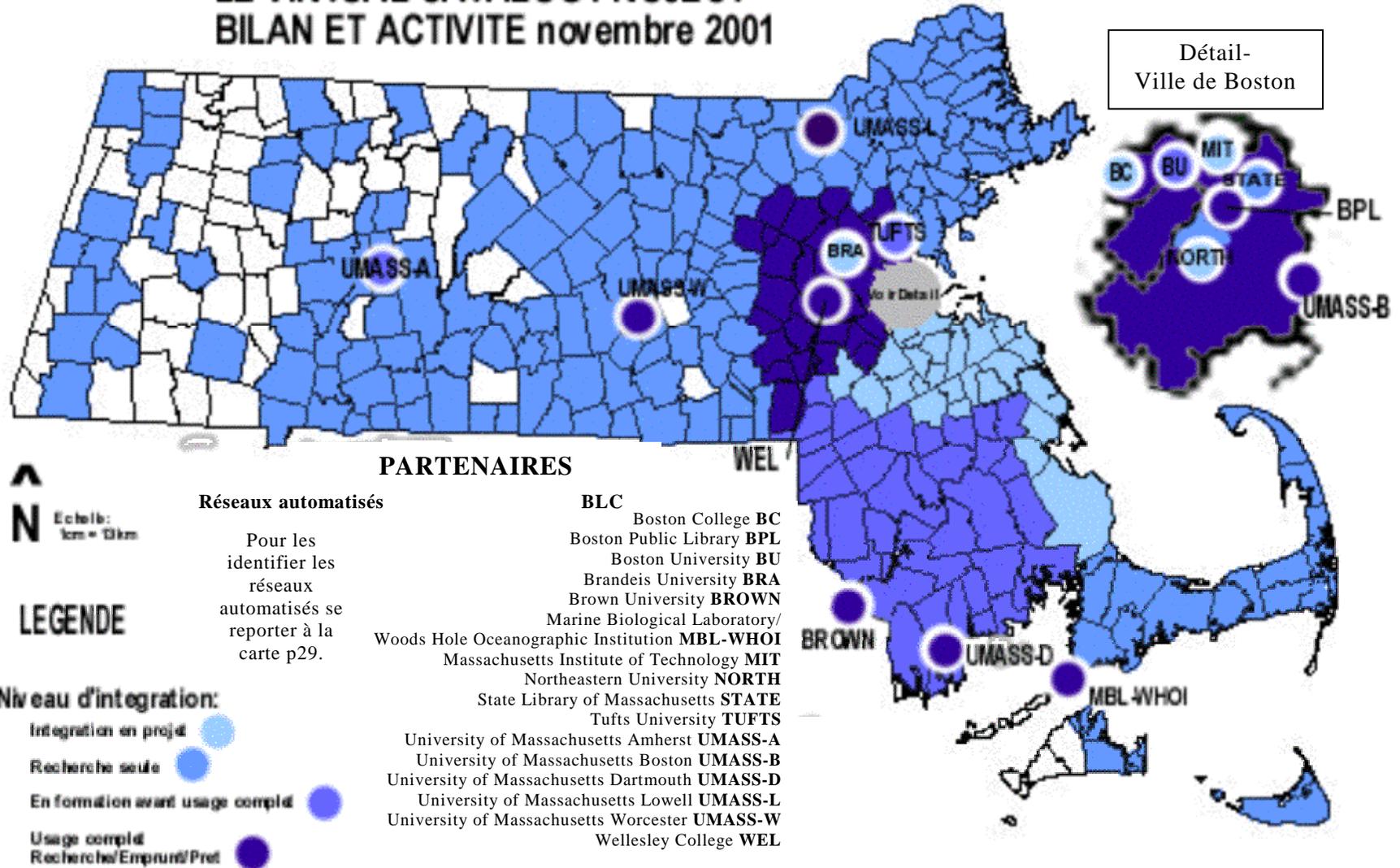
Intégrations programmées : 3	Boston College, Brandeis University, Massachusetts Institute of Technology, Northeastern University et OCLN

L'année 2002 sera importante, car il est permis d'espérer que l'intégration de l'ensemble des partenaires prévue en 1999 sera aboutie. De plus, c'est l'année de l'évaluation du projet.

La carte²⁴ du bilan et de l'activité présente un état du fonctionnement du réseau en novembre 2001. Il est possible d'établir 4 groupes repris dans l'échelle de couleur, du moins intégré au plus actif. Les institutions des phases 1A, 1B et 2A s'avèrent être celles qui ont un usage complet de l'outil. Il apparaît clairement que l'intégration peut être une phase longue.

²⁴ Cf carte page suivante.

LE VIRTUAL CATALOG PROJECT - BILAN ET ACTIVITE novembre 2001



1.3.2 Une intégration type.

L'intégrations de chaque bibliothèque ou réseau a été présentée par phase mais chacune opération connaît son propre calendrier. L'institution reste seule maîtresse de son rythme d'intégration et elle n'est pas soumise à des contraintes de la part du réseau. La désignation des candidats à l'intégration se fait selon deux modes : en interne pour le BLC et ses membres, et après concertation avec le Massachusetts Board of Library Commissioners pour les réseaux automatisés. Les critères de choix reposent sur la préparation technique et pratique. La bibliothèque ou le réseau en question a-t-il un système informatique de gestion apte à être intégré dans le Virtual Catalog ? Les professionnels sont-ils en mesure de développer une activité de prêt entre bibliothèques ?

Une fois cette série de données évaluée, l'institution définit l'ensemble des critères techniques de son catalogue en liaison avec le fournisseur (fournisseur et type de système informatique, caractéristiques du catalogue, nombre de sites, profil Z39.50). Ce dernier crée le profil correspondant et le charge sur le serveur du réseau.

C'est ensuite la phase de formation des personnels en plusieurs périodes. Le fournisseur forme les managers du système de chaque site. Ces derniers sont alors en mesure de former le personnel responsable du prêt entre bibliothèques et si le cas se présente une formation peut être nécessaire dans chaque bibliothèque (pour les réseaux) pour le personnel du circuit du document. L'idéal étant d'avoir une personne compétente sur chaque site. La période d'expérimentation et de formation peut-être relativement longue. Dans le même temps, il est nécessaire de définir la politique locale d'usage du système, préciser les personnels autorisés et jusqu'à quel niveau. Des profils sont à déterminer en cas de réseaux de plusieurs bibliothèques pour savoir quelle recherche est accessible et si une bibliothèque donnée et un point de retrait des documents.

Une fois, cette phase effectuée, la bibliothèque ou le réseau peut choisir d'utiliser l'outil et de le rendre directement accessible à l'utilisateur ou seulement aux professionnels.

2. Du projet au réseau : des modèles de développement.

2.1. L'usage de l'outil.

2.1.1 Structure technique générale.

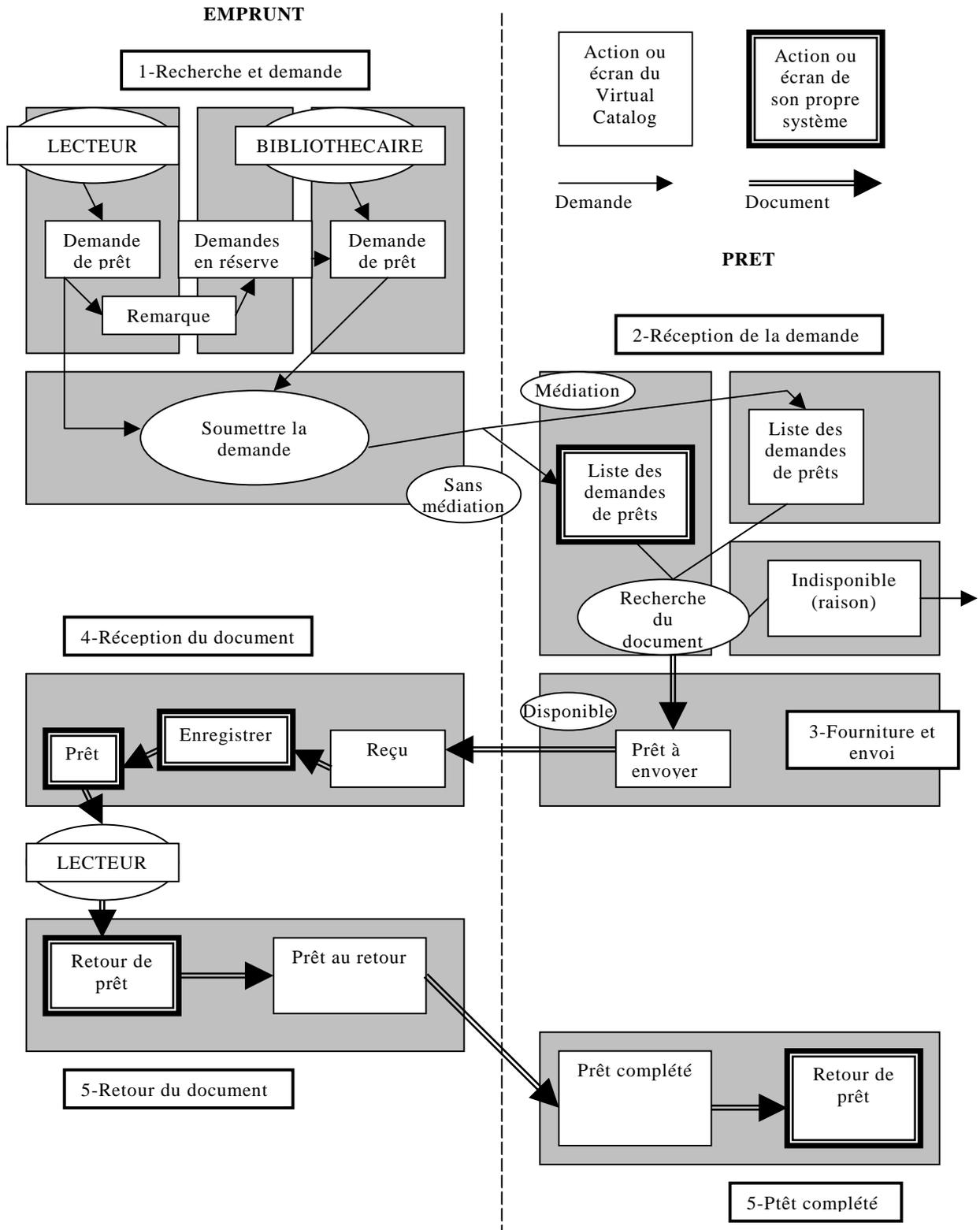
D'un point de vue technique, le logiciel du Virtual Catalog est le Universal Resource Sharing Application de la société américaine Epixtech. Le serveur du système pour le projet du Massachusetts a été installé dans les locaux de la bibliothèque de l'université du Massachusetts à Boston (UMass Boston). Cette bibliothèque faisait partie des précurseurs du projet et également son catalogue fonctionnait sur une architecture serveur analogue. La capacité du premier serveur qui a été acquis pour les besoins du projet sera probablement appelée à être augmentée si le rythme de croissance du réseau se maintient. L'architecture informatique est double le logiciel URSA d'une part et la base de données du système d'autre part.

URSA interroge les catalogues dont le profil existe dans sa base de données à l'aide d'un processus Z39.50 et d'une passerelle Internet. Un système de « cartographie MARC » permet à URSA de lire les notices des catalogues et d'en offrir une retranscription pour l'utilisateur du Virtual Catalog. L'efficacité du principe de catalogue virtuel, moins sur qu'un catalogue partagé, repose sur la qualité de la compréhension des catalogues interrogés. Le profil Z39.50 ne suffit pas à garantir cette compréhension, c'est un cadre pas un modèle fixe. Un banc d'essai des résultats obtenus à travers le Virtual Catalog et directement sur les catalogues montrent que certains systèmes de gestion de bibliothèques répondent mieux que d'autres. L'étude permet de limiter efficacement la recherche par des termes simples car le Virtual Catalog ne maîtrise ni les combinaisons de mots clés, ni les troncatures.

Après la recherche, lorsqu'une requête est lancée, la force du logiciel est qu'il interagit avec les systèmes informatiques de la bibliothèque de prêt comme celle d'emprunt. Ces liens se font par la création de notices bibliographiques temporaires qui permettent de manipuler le document de la même manière que ceux de ses propres collections. Le prêt entre bibliothèques est enfin accéléré car en cas d'indisponibilité d'un document dans une bibliothèque la demande passe automatiquement à la bibliothèque suivante susceptible de prêter ce même document.

2.1.2 Le processus à suivre.

Pour rendre l'usage de l'outil plus clair, maintenant que les caractéristiques générales ont été soulignées, nous pouvons essayer de représenter le circuit d'une demande de prêt à travers le système du Virtual Catalog.



Le logiciel URSA s'utilise de manière fluide et la plupart des commandes sont évidentes du fait d'une présentation claire. Le lien constant avec son système informatique apporte une meilleure maîtrise de son activité de prêt. Le logiciel est également capable de rechercher une demande par son numéro et de tenir des statistiques. Les fonctions du logiciel sont classées en trois modes : pour l'utilisateur, pour le bibliothécaire et pour l'administrateur. A chaque niveau, le nombre de commandes disponibles augmentent, de la seule recherche au paramétrage complet.

2.2. L'activité de gestion du réseau : unifier les pratiques.

2.2.1 Fixer des règles.

Dès le début du projet, une règle d'usage a été mise en avant par le Boston Library Consortium. Les circuits de demandes de prêt entre les réseaux automatisés et ses membres devaient être soumis à un droit de regard. Techniquement toutes demandes de prêt provenant d'une bibliothèque membre d'un réseau vers une des institutions universitaires doit passer par le biais de la médiation et donc ne pas parvenir directement dans le système informatique de la bibliothèque concernée. Cette limite a été mal perçue par les réseaux qui ont décidés de prendre la même mesure dans l'autre sens. Les bibliothèques du BLC sont apparues comme coopérant à reculons avec les réseaux à majorité municipale.

A partir de septembre 2000, le réseau devient actif. Les centres d'intérêt du groupe de travail de l'Alliance passe des questions d'intégration à la mise en place des pratiques autour d'une expérience désormais réelle. Il rédige des recommandations concernant l'intégration et la formation. Il a posé des jalons pour adapter l'usage de l'outil à la nature des participants et à leurs pratiques. Le groupe à mesure que le projet avance, s'est préoccupé de son devenir à commencer par la préparation de l'évaluation.

A partir de mars 2001, le groupe des usagers, plus large prend le relais du groupe de travail., pour tout ce qui concerne la diffusion de l'information et le règlement des problèmes.

Il est intéressant de noter que ce projet de coopération est fortement intégré à la structure du Boston Library Consortium. Une partie des procédures a été établie au sein de ces comités. Il semblerait, bien qu'il ne nous ait pas été possible de le vérifier, que le conseil de gestion ait disposé d'une autorité pour entériner les décisions prises au sein du groupe de l'Alliance.

2.2.2 Un outil et sa documentation.

Depuis 1999 et la rédaction du dossier de subvention et du cahier des charges, le réseau n'a eu de cesse de se structurer grâce à des documents de référence qui permettaient de faire le point et de faciliter l'intégration des nouveaux membres. L'année 2000 a été le cadre de réflexions sur un document réglant les procédures de circulation des documents. En novembre, ce document est accompagné d'un ensemble de procédures destiné au service au public, afin de donner un cadre à l'apprentissage de l'outil par le lecteur.

En matière de formation, grâce à la liste de discussion nationale²⁵ des utilisateurs du logiciel URSA, le projet du Virtual Catalog a pu profiter de l'expérience d'autres projets analogues. Les contacts furent fructueux avec le projet mené par le consortium des bibliothèques de Tampa Bay en Floride²⁶. Pour l'usage de l'outil, les membres du réseau bénéficient des différents manuels d'utilisation du fournisseur. Enfin en interne, au sein de chaque réseau ou bibliothèque, des initiatives éparses aboutissent à des guides d'utilisation et de présentation comme celui pour le Metro Boston Library Network, destiné aux bibliothèques de quartier de la Boston Public Library. Au total, si les efforts de documentation ont été nombreux, il y a tout de même un problème de rassemblement des connaissances du fait de la diversité croissante des partenaires. Le site Internet du Boston Libray Consortium censé rassembler l'ensemble de ces éléments est parfois dépassé et manque de rationalité dans la présentation des informations.

2.3. L'apparition de nouveaux problèmes.

2.3.1 Gestion de l'hétérogénéité des partenaires.

Nous avons pu remarquer que le processus d'intégration pour peu qu'il se fasse sur un schéma commun connaît de grandes variations dans son application. Il semblerait qu'une fois l'intégration technique effectuée à peu près de la même façon pour tous les partenaires, la période d'expérimentation et de formation puisse être très longue. Cette constatation est valable pour les membres du BLC comme pour les réseaux automatisés. La longueur du processus d'intégration n'est assortie d'aucune règle et d'aucun engagement. Le plus gênant dans une perspective de réseau, est qu'un état exact de la

²⁵ Tampa Bay Library Consortium. *Ursa-talk* [En ligne] Sans lieu, éditeur inconnu, sans date [dernière visite le 09.01.02]. Disponible sur : <URL : <http://lists.tbtc.org/mailman/listinfo/ursa-talk> >

²⁶ Tampa Bay Library Consortium. *TBLC-Tampa Bay Library Consortium* [En ligne] Sans lieu, éditeur inconnu, sans date [dernière mise à jour le 12.09.01] Disponible sur : <URL : <http://snoopy.tbtc.lib.fl.us/> >

situation de chacun n'est pas toujours possible. Pour les réseaux automatisés, un processus d'intégration par étapes a été délibérément choisi pour une majorité d'entre eux. Ainsi 4 à 5 réseaux automatisés sont intégrés au Virtual Catalog mais en mode recherche seule²⁷. Ce statut signifie que l'ensemble de leurs notices apparaissent dans le catalogue, mais qu'il ne peuvent être empruntés par le biais de cet outil et eux-même ne peuvent envoyer de demande de document. Pour l'instant les bibliothèques des réseaux Metro Boston Library Network et Minuteman Library Network ont surtout comme prêteur potentiel des bibliothèques universitaires. Ces dernières avaient placé dès le départ une distinction de pure forme pour les demandes venant des réseaux. La situation de ce point de vue semble toujours bâtie sur une sorte de méfiance, voire de crainte de bibliothèques municipales demandant trop aux collections d'un niveau de recherche. La culture de réseau des bibliothèques trouve ainsi une limite, lorsqu'un responsable d'un service de prêt entre bibliothèques dans une université regrette la « saveur » perdue d'un projet plus intéressant avant l'arrivée des bibliothèques municipales et publiques. Ce comportement révélateur de certaines idées reçues cache une autre réalité paradoxale. Certains membres du Boston Library Consortium bien qu'universitaires ont tout à gagner de la richesse des collections de réseaux importants de bibliothèques municipales parfois dotés de collections significatives. Les premières statistiques du nombre de prêts depuis septembre 2000 semblent aller dans ce sens pour Brown University et Wellesley College.

2.3.2 La fourniture des documents.

Le prêt entre bibliothèques n'a de réalité dans l'efficacité que combiné à un bon mode de fourniture de document. L'hétérogénéité des acteurs dans le réseau du Virtual Catalog est problématique. D'un côté, nous avons les bibliothèques des réseaux qui sont membres du système régional qui depuis 1996 gère la fourniture de document et assure une livraison sur deux jours, même d'un bout à l'autre de l'Etat. De l'autre, les bibliothèques du Boston Library Consortium qui ont mis en place des accords de priorité entre eux. Il a fallu décider d'une procédure à suivre, puisque par essence le Virtual Catalog doit faciliter la circulation des documents sans distinction par le type de bibliothèques. Les bibliothèques des réseaux ne voulant pas utiliser d'autres systèmes de fourniture de documents car plus coûteux. Les bibliothèques

²⁷ Cf carte bilan et activité du projet du Virtual Catalog p. 39.

universitaires sont devenus membres des agences régionales afin d'utiliser le même système de livraison. Cela n'a pas été sans mal pour des institutions privées de s'intégrer à un système public. Reste le cas de Brown University qui cumule une appartenance à l'Etat du Rhode Island et une nature privée. Un accord spécial l'a intégrée à la Southeastern Region, mais la bibliothèque doit payer pour utiliser le système de livraison. Du côté du Boston Library Consortium, les choses ont également évoluées. Dans le même temps, un contrat avec United Postal Service (UPS) a été signé en 2001, donnant à toutes les bibliothèques du consortium un seul système de fourniture. En plus des changements internes aux habitudes de chaque membre du consortium, il a fallu gérer la réaction plus ou moins hostile des réseaux du fait d'une situation complexe. La question de la fourniture de documents semble résolue en cette fin d'année 2001.

2.3.3 La question politique.

Des 6 partenaires de l'Alliance de 1999, le réseau est passé à 17 en 2001. Le budget demandé au Massachusetts Board of Library Commissioners prévoit l'arrivée de 5 derniers partenaires. Les structures du projet des débuts se sont bâties sur deux principes. D'une part la base du volontariat a rassemblé les structures qui s'estimaient prêtes à se lancer dans l'aventure. D'autre part, le Boston Library Consortium obtenant le pilotage du projet, espérant préserver ses ressources, a intégré la structure du projet à sa propre organisation. La flexibilité et le pragmatisme de cette situation de départ ont permis à un projet ambitieux car destiné à tous les types de bibliothèques sur toute une région de démarrer. Mais qu'en est-il aujourd'hui, avec près du triple des partenaires du départ. Chaque problème a été l'occasion d'une recherche de légitimité. Les situations de blocage ont souvent été envisagées sous l'angle de la nette limite à observer ou à subir entre le monde des bibliothèques universitaires et celui des bibliothèques municipales. Les membres des réseaux automatisés parce qu'ils sont intégrés au BLC en viennent à s'intéresser aux affaires internes du consortium. Ils ont l'impression que c'est le conseil de gestion qui au final mène la politique du projet. Ce sentiment semble s'accroître par le fait que c'est un projet long, plus de deux ans maintenant. Les personnes qui animaient le groupe de travail de l'Alliance en 1999 sont toujours là que ce soient pour les bibliothèques universitaires comme pour les réseaux.

Les relations interpersonnelles sont désormais marquées par une forte identification au projet. Pour certaines personnes, il y a une notion de

personnalisation qui parfois prend le dessus sur l'établissement que l'on représente. Cette situation rapproche les précurseurs. Les bibliothécaires des établissements membres du consortium en viennent à réclamer eux-aussi une plus grande part de responsabilité et une clarification sur les personnes qui détiennent le pouvoir politique (au premier sens du terme) dans le projet. Ils en viennent à rechercher l'affrontement avec leur propres supérieurs hiérarchiques sur un terrain neutre par rapport à leur bibliothèque ou à celui du consortium.

3. Un premier bilan : vers une réévaluation des objectifs.

Dés le début du projet, des pistes pour imaginer un lendemain au projet avait été avancées. Mais aujourd'hui alors qu'une importante phase d'évaluation est prévue, il est intéressant de faire le point et de voir comment le déroulement du projet a pu influencer sur les objectifs.

3.1. Les nécessités de développement.

3.1.1 Des attentes techniques.

Comme la plupart des logiciels, URSA d'Epixtech connaît des développements réguliers. Depuis 2000, le fournisseur a prévenu les utilisateurs qu'un nouveau produit doit remplacer URSA. Il sera appelé ISelect. Mais jusqu'à présent, Epixtech n'as pu fournir de dates précise pour sa sortie, ni prévenir des possibles coûts supplémentaires que cela engendrerait. Les attentes techniques sont très fortes, surtout du côté du Boston Library Consortium. Une série de problèmes n'a pu être réglée à ce jour. Le Virtual Catalog n'est utilisé que pour le prêt des non périodiques. En effet, il n'as pas été possible d'intégrer les ressources du catalogue partagé des publications en série dont dispose le consortium. De plus, le logiciel URSA a de réels problèmes de paramétrage avec les propres systèmes intégrés de gestion de bibliothèque d'Epixtech (Horizon). C'est également le cas avec les systèmes Ex-Libris (Aleph). C'est pour cette dernière raison que les intégrations du MIT ou de Northeastern ont été retardées. Il est question d'améliorer les capacités de recherche en terme d'utilisations des mots-clés ou d'une limitation par support. Le logiciel est aussi marqué par une faiblesse du module statistique. Il est juste possible d'avoir une évaluation du nombre de demandes de prêt satisfaites ou pas par bibliothèques. Mais il n'est pas possible de faire une comparaison ou bien d'évaluer le type de document prêté pour une utilisation de l'outil dans le cadre d'une politique de gestion des collections.

3.1.2 Nouveaux partenaires envisagés.

Un tel réseau de partage des ressources ne peut être que plus intéressant à mesure que le nombre de partenaires augmente. Le Massachusetts Board of Library Commissioners est particulièrement sensible à cet aspect. L'agence espère ainsi renforcer le réseau au sein de l'Etat. Il est prévu d'intégrer les nombreuses bibliothèques spécialisées ou universitaires qui sont dotées d'un système informatique indépendant. Ensuite se pose la question des petites bibliothèques dont parallèlement, il faut poursuivre l'informatisation. Le MassCat, catalogue partagé géré par les régions disposent de son propre système de prêt entre bibliothèques. Il pourrait compléter le Virtual Catalog et à terme, peut-être l'intégrer. Au-delà de l'Etat du Massachusetts, il y a le cadre de la Nouvelle-Angleterre, une région composée de six Etats (Maine, Vermont, Massachusetts, Rhode Island, Connecticut et New Hampshire) qui dispose déjà d'un réseau de coopération entre bibliothèques, NELINET (New England Library Network) fondé en 1979 rassemblant plus de 660 bibliothèques de tous types. Le Boston Library Consortium serait aussi intéressé par une possibilité évoqué par Epixtech de relier les catalogues virtuels utilisant leur logiciel. Le Virtual Catalog pourrait nouer des relations profitables avec le groupe COPY (Columbia, Penn et Yale) ou PALCI (le consortium des bibliothèques de Pennsylvanie), tous deux utilisateurs du logiciel URSA.

3.2. Les scénarios envisagés et possibles.

3.2.1 Le désengagement du Boston Library Consortium.

Au début du dernier trimestre 2001, le Boston Library consortium a lancé une réflexion ayant pour but, la restructuration complète de son organisation. C'est aussi l'occasion d'une redéfinition de ses objectifs généraux et d'un redéploiement de ces activités. Le produit de cette réflexion se présente sous la forme de deux documents²⁸ diffusés sur le site Internet du consortium depuis la fin du mois de novembre. Le document présentant les nouvelles structures annonce la création d'un groupe de travail intitulé « Fonctionnalités du Virtual Catalog ». Son action est délimité dans le temps et s'étend de janvier à juin 2002. Composé de 4 personnes, il doit mettre à jour des scénarios d'intégration des publications en série au sein du Virtual Catalog mais également avec

²⁸ Boston Library Consortium. *Goals* [En ligne] Sans lieu, éditeur inconnu, 2001 [dernière visite le 09.01.02] Disponible sur : <URL : http://www.blc.org/BLC_Goals.pdf >
Boston Library Consortium. *Revised Structure and Governance Plan*[En ligne] Sans lieu, éditeur inconnu, 2001 [dernière visite le 09.01.02] Disponible sur : <URL : http://www.blc.org/BLC_Restructuring.pdf >

d'autres produits si nécessaires. Le but est de satisfaire aux besoins du BLC en la matière. L'évaluation conduira à un rapport assorti de recommandations à soumettre au conseil de gestion. La réorientation est encore plus explicite dans le document traitant des objectifs du consortium²⁹. Le quatrième but mis en avant s'intitule « *Partage des ressources et fourniture efficace des documents* ». L'article se clôt par un avis en forme de mise en garde : « *Le Boston Library Consortium doit se préparer à abandonner le présent projet du Virtual Catalog, si le logiciel d'epixtech ne peut rencontrer les besoins de l'ensemble des bibliothèques du BLC sans une charge financière excessive sur un quelconque groupe d'entre elles.* »

De sa propre initiative, le Boston Library Consortium se prépare à remettre en cause le projet si l'outil ne s'avère pas plus performant et plus en adéquation avec les besoins des bibliothèques universitaires et de recherche. Les limites techniques de l'outil sont importantes, mais des réticences à une longue coopération avec le secteur public des bibliothèques peut aussi bien être responsable d'une décision quelque peu radicale. Le changement de logiciel pourrait être négocié avec le Massachusetts Board of Library Commissioners et les réseaux automatisés. Il y a fort à parier que l'agence centrale songe déjà à une option de sauvegarde du projet au sein des bibliothèques publiques. Le BLC ne laisse pas de place au choix dans l'état actuel de sa position.

3.2.2 Gestion d'un réseau constitué.

Le réseau du Virtual Catalog a vécu sur une logique de projet car l'intégration est, durant cette première phase (1999-2002), son activité essentielle. Mais un outil comme le Virtual Catalog doit s'établir dans le paysage des bibliothèques du Massachusetts. Sa présence au sein de la structure du Boston Library Consortium n'est plus une solution d'avenir. Le groupe de travail de l'Alliance n'a plus de raison d'être et le groupe de usagers ne sait pas où se situer. Les réticences du consortium rendent cette réalité plus pressante. Le Virtual Catalog pourrait alors se doter d'une structure politique propre, représentative des partenaires, avec une attache forte dans le secteur public. Après tout le serveur du système est installé dans les locaux de l'université publique du Massachusetts à Boston. A ces questions, personne ne semblent pressé de donner des réponses. Le Boston Library Consortium envisage d'autres projets. Le Massachusetts Board of Library Commissioners

²⁹ Boston Library Consortium. *Goals* [En ligne] Sans lieu, éditeur inconnu, 2001 [dernière visite le 09.01.02] Disponible sur : <URL : http://www.blc.org/BLC_Goals.pdf>

attend l'évaluation du projet et surtout que l'intégration de tous les partenaires sois complétée. Le réseau trouverait alors un équilibre qui le rendrait viable et l'on pourrait alors songer à mettre en place une structure de gestion propre. Le BLC ne semble pas avoir cette patience et il commence à songer à récupérer sa mise. Les « acteurs ont tous joués » et chacun attend désormais de voir en évitant de faire monter les enchères.

La fin du projet ?

Le pragmatisme a été l'optique retenue pour orienter les objectifs opérationnels dès le début du projet. Il a fallu compter sur la base du volontariat pour permettre un démarrage efficace de la phase d'intégration puis de la pleine utilisation de l'outil. L'exécutif du Boston Library Consortium en charge du pilotage du projet a travaillé en liaison avec les précurseurs formant l'Alliance. C'est au sein de ce groupe sur une base de réunions régulières qu'un ensemble de comités a été mis en place afin de régler ou de réfléchir aux problèmes de choix techniques, d'usage, de formation, de promotion de ce nouvel outil et d'intégration aux pratiques de prêt entre bibliothèques et de fourniture de documents.

Les liens de ce groupe n'ont pas été établis ou clarifiés, que ce soit avec l'organe de financement, le Massachusetts Board of Library Commissioners ou le Boston Library Commissioners. Dans les faits, ce groupe est perçu et vécu comme étant de même type que les comités du consortium. Les partenaires du projet du Virtual Catalog se réfèrent directement au conseil d'administration de cette organisation, ce qui entraîne une confusion avec les nombreux chantiers en cours dans le réseau de bibliothèques universitaires et de recherche. Si le contrat négocié avec UPS pour assurer pour tous les membres du consortium la fourniture des documents selon les mêmes modalités, semble ainsi relever d'un intérêt direct pour les réseaux de bibliothèques publiques dans le cadre du Virtual Catalog. Les craintes face à la restructuration du Boston Library Consortium cristallisent les lacunes dans la définition au sein du projet d'un système de responsabilités strictes. Le fait que le poste de coordinateur du projet soit lié à l'annualité des subventions du projet a pour conséquence un manque de continuité dans le management du projet.

Le Massachusetts Board of Library adopte une position prudente et envisage l'intégration des autres bibliothèques qui ne font pas partie d'un réseau qu'elles soient publiques ou universitaires. L'agence doit aussi commencer à planifier une intégration du MassCat, catalogue collectif des

petites bibliothèques. Il s'agit donc de poursuivre l'intégration des institutions de l'Etat dans le cadre de la mission liée au partage des ressources. Les réseaux automatisés essentiellement composés des bibliothèques municipales espèrent poursuivre dans la voie du Virtual Catalog du fait du premier accueil favorable des professionnels comme des usagers. Mais le fonctionnement du réseau, et surtout les limites techniques du logiciel du Virtual Catalog font que la recherche d'autres outils d'intégration et de partage des ressources n'as jamais été abandonnée. Officiellement, le Boston Library Consortium envisage de quitter le projet. L'année 2002 sera décisive, il reste la dernière tranche de subventions à administrer sous la conduite d'un nouveau coordinateur du projet. Les attentes sont en fait bien plus nombreuses que les réponses et les propositions constructives.

Conclusion.

Les réseaux de bibliothèques de l'Etat du Massachusetts sont une réalité vivante qui structure la carte documentaire d'une région riche en ressources. La diversité est une force, mais du point de vue de l'agence centrale pour les bibliothèques, c'est aussi une limite importante à la possibilité de maîtriser un espace uni. Les années 90 sont marquées par une politique volontaire de rassemblement des forces des différents réseaux existants. Le projet du Virtual Catalog entre dans une logique de partage des ressources entre tous les différents types de bibliothèques. Dans le même temps, les bibliothèques universitaires cherchent à accroître la collaboration entre des institutions aux collections importantes. Dans les deux cas, le souci majeur est de maîtriser sa politique de gestion des collections et d'augmenter la satisfaction des usagers.

A partir d'une communauté d'intérêts, les deux instigateurs ont lancé un projet commun. La gestion du travail en réseau devient un véritable défi pour des bibliothèques nombreuses, de types différents et fonctionnant déjà dans des structures de coopération. L'analyse du réseau formé par les partenaires du Virtual Catalog sous l'angle des objectifs et des moyens mis en œuvre, nous livre un mode de mise en œuvre original. Ce fonctionnement allie de façon complexe, des logiques individuelles et un objectif commun, sur une durée relativement longue. La gestion du travail aide ou dessert la mise en place d'une culture réseau nécessaire à la pérennité et à la cohérence du projet.

Après trois ans de fonctionnement, le projet du Virtual Catalog se trouve à la croisée des chemins. Chaque acteur a tiré un bilan individuel et révisé les objectifs avancés au début de l'entreprise. Le réseau souffre de son fonctionnement pragmatique qui devait en faciliter le démarrage. Il faut désormais structurer l'outil avec le souci de clarifier les responsabilités de chaque partenaire sur une base concertée de représentation.

Il y a un paradoxe dans l'attitude de chacun. L'outil du Virtual Catalog satisfait en général les professionnels. Les premiers usagers à s'en servir directement en sont enchantés. Mais une réserve est partagée pour des raisons différentes par l'ensemble des partenaires, au sujet du fonctionnement du réseau. Pour relancer le projet, il faut enfin parvenir à l'intégration totale de l'ensemble des bibliothèques et des réseaux et rénover en profondeur les structures qui gèrent et administrent le réseau du Virtual Catalog. Le travail en

réseau nécessite plusieurs éléments : identifier ses partenaires, communiquer et faire circuler l'information et définir exactement les responsabilités de chacun par la concertation. Pour reprendre les trois composantes du jeu relationnel d'un réseau, si l'infrastructure technique ne devient un problème que sous l'angle du financement, les rôles de la culture de réseau (infoculture) et de l'organisation (infostructure) pèsent d'un poids bien plus conséquent sur le devenir d'une telle entreprise. L'exemple du projet du Virtual Catalog a montré qu'une structure trop lâche alliée à la volonté de contrôle d'un seul des partenaires au détriment des autres finissait par atteindre ses limites. L'infostructure demande des efforts de formalisation et de concertation pour ensuite permettre à la culture réseau de chacun de jouer son rôle moteur dans la réussite d'un projet.

Pour le devenir du Virtual Catalog, il faut maintenant trouver un acteur au sein du projet capable de propositions qui prennent comme point de départ un souci collectif et non plus la conduite de sa propre politique interne. Dans le monde du travail comme dans toute chose, cette prise de consciences ne se provoque jamais de manière naturelle.

Bibliographie.

Documentation interne.

BOSTON LIBRARY CONSORTIUM. *Massachusetts Board of Library Commissioners, 1999 STATE GRANT PROGRAM, Virtual Catalog/ILL Pilot.* 1999

BOSTON LIBRARY CONSORTIUM. *Massachusetts Board of Library Commissioners, 2002 STATE GRANT PROGRAM, Virtual Catalog/ILL Pilot, Phase IIB.* 2002

BOSTON LIBRARY CONSORTIUM. *Request For Proposal-Virtual Catalog/ILL-Direct Distance Borrowing System.* 1999

MASSACHUSETTS BOARD OF LIBRARY COMMISSIONERS. *PRELIMINARY FY2002 BUDGET PACKET.* 2001

Les bibliothèques du Massachusetts.

BOSTON LIBRARY CONSORTIUM³⁰. *Boston Library Consortium-An Association of Research and Academic Libraries.* [On-line] Sans lieu, éditeur inconnu, sans date [dernière visite le 09.01.02] Disponible sur : <URL : <http://www.blc.org/> >

BOSTON LIBRARY CONSORTIUM. *Goals* [En ligne] Sans lieu, éditeur inconnu, 2001 [dernière visite le 09.01.02] Disponible sur : <URL : http://www.blc.org/BLC_Goals.pdf >

BOSTON LIBRARY CONSORTIUM. *Revised Structure and Governance Plan*[En ligne] Sans lieu, éditeur inconnu, 2001 [dernière visite le 09.01.02] Disponible sur : <URL : http://www.blc.org/BLC_Restructuring.pdf >

³⁰ Ce site permet d'accéder aux sites des 16 membres du consortium.

MASSACHUSETTS BOARD OF LIBRARY COMMISSIONERS. *A Strategic Plan For The Future Of Services In Massachusetts* [En ligne]. Sans lieu : Massachusetts, 1993. [dernière visite le 08.01.02] Disponible sur : <URL: www.mlin.lib.ma.us/mblc/publications/stratplan.shtml >

MASSACHUSETTS BOARD OF LIBRARY COMMISSIONERS. *Library Services and Technology Act Massachusetts Long-Range Plan, 1998-2002.* [En ligne]. Sans lieu : Massachusetts Board of Library Commissioners, 1998. [dernière visite le 08.01.02] Disponible sur : <URL: <http://www.mlin.lib.ma.us/mblc/ldev/lsta/lrp.shtml> >

MASSACHUSETTS BOARD OF LIBRARY COMMISSIONERS. *MBLC Notes.* [En ligne]. Sans lieu: Massachusetts Board of Library Commissioners, 2001 [dernière mise à jour le 08.01.02] Disponible sur : <URL: http://www.mlin.lib.ma.us/mblc/publications/notes/notes_index.shtml >

MASSACHUSETTS BOARD OF LIBRARY COMMISSIONERS³¹. *Massachusetts Library and Information Network* [En ligne]. Sans lieu, Massachusetts Board of Library Commissioners, sans date [dernière visite le 09.01.02] Disponible sur : <URL: <http://www.mlin.lib.ma.us/flash3.html> >

HARVARD COLLEGE LIBRARY. *Massachusetts Electronic Atlas* [En ligne]. Sans lieu, President and Fellows of Harvard College, 2002 [dernière visite le 15.04.02] Disponible sur : <URL : <http://hcl.harvard.edu/maps/massatlas.html> >

NATIONAL CENTER FOR EDUCATION STATISTICS. *Library Surveys* [En ligne]. Sans lieu, éditeur inconnu, sans date [dernière visite le 09.01.02]. Disponible sur : <URL: <http://nces.ed.gov/surveys/SurveyGroups.asp?Group=05> >

³¹ Ce site permet d'accéder aux sites des réseaux automatisés et à l'annuaire des bibliothèques de l'Etat du Massachusetts.

Les réseaux : évaluation et management.

FARGIER, Nathalie. *Consortium de bibliothèques et acquisition de périodiques électroniques : l'exemple de la bibliothèque de e l'Université de Yale et du North East Research Libraries Consortium.*, Villeurbanne : mémoire d'étude (DCB) Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 2001.

GIAPPICONI, Thierry. *Management des bibliothèques.* Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1997. 264 p.

GIAPPICONI, Thierry. *Manuel théorique et pratique d'évaluation des bibliothèques et centres documentaires.* Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 2001. 223 p.

ROUISSI, Jalel. L'évaluation des réseaux de bibliothèques par les outils de la démarche qualité: le cas du réseau des pôles associés à la Bibliothèque nationale de France. In *La formation et la recherche sur le marketing et la gestion de la qualité en bibliothèque*, colloque satellite de l'IFLA, Québec, 14-16 août. Montréal

WOODSWORTH, Anne. *Library cooperation and networks- A basic reader.* New York : Neal-Schuman Publishers Inc., 1991. 208 p.

Le prêt entre bibliothèques.

COYLE, Karen. The Virtual Union Catalog-A Comparative Study. *D-Lib Magazine* [On line]. 2000, vol 6, n°3 [dernière visite le 09.01.02] Disponible sur : <URL : <http://www.dlib.org/dlib/march00/coyle/03coyle.html> >

GILMER, Lois C. *Interlibrary Loan Theory and Management.* Englewood : Libraries Unlimited Publishing Inc., 1994. 264 p.

JACKSON, Mary E. Loans Stars, ILL Comes of Age. *Library Journal*, 1998, vol 123, n°2, p.44-47.

JACKSON, Mary E. Overview of North American Interlibrary Loan Protocol Activities. In *Conference Programme and Proceedings of 63th IFLA General Conference, 31 août-5 septembre 1997* [En ligne], sans lieu , International Federation of Library Associations and Institutions, sans date [dernière visite le 09.0102] Disponible sur:

<URL: <http://www.ifla.org/IV/ifla63/63jacm.htm> >

JACKSON, Mary E. Recent developments in North American interlending. In *Finnish National Interlending Conference* [On-line], sans lieu, éditeur inconnu, sans date [dernière visite le 09.01.02] Disponible sur : <URL : <http://www.terkko.helsinki.fi/kpjaosto/oulu/mej/mej2.htm> >

JACKSON, Mary E. The Application of the ILL Protocol to Existing ILL Systems. In *Conference Programme and Proceedings of 63th IFLA General Conference, 31 août- 5 septembre 1997* [En ligne], sans lieu, International Federation of Library Associations and Institutions, sans date [dernière visite le 09.01.02] Disponible sur:

<URL: <http://www.ifla.org/IV/ifla63/63jacm2.htm> >

JACKSON, Mary E. *The future of Interlibrary Loan is Peer to Peer* [En ligne]. Sans lieu, éditeur inconnu, sans date [dernière visite le 09.01.02] Disponible sur :

<URL : <http://www.rlg.org/illman/papers/jackson00.html> >

KOHL, David F. How the virtual library trabsforms interlibrary loans-theOhioLINK experience. *Iterlending & Document Supply*, 1998, vol 26, n°2, p.65-69.

PREECE, Barbara et Joan, THOMPSON. Union Catalogs and virtual Union Catalogs-repositionning Interlibrary Loan. In *Coferece Programme and Proceedings of the 67th IFLA Council and General Conference* [En ligne], sans lieu.: Intational Federation of Library and Institutions, sans date. [dernière mise à jour le 11.01.01]. Disponible sur : <URL : <http://www.ifla.org/IV/ifla67/papers/091-108e.pdf> >

PREECE, Barbara et Thomas L. Kilpatrick. Cutting Out the Middleman: Patron-Initiated Interlibrary Loans, *Library Trends*, 1998, vol 47, n°1, p.144-157.

STOKES, Lauren et Karen WILBER. Creating Alleycat, a Virtual Library Catalog. In *Computers in Libraries*, 2001, vol 21, n°4, p.41-45.

Normes et technologie..

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE. *Le profil Z39.50 du CCFr* [En ligne]. Paris, éditeur inconnu, sans date [dernière visite le 09.01.02]
Disponible sur :

<URL : http://www.ccf.fr/bnf.fr/rnbcd_visu/apropos0.htm

EPIXTECH. *Epixtech, the Wise Choice* [En ligne]. Sans lieu, Epixtech Inc., 2001 [dernière visite le 09.01.02]. Disponible sur : <URL : <http://www.epixtech.com/> >

LAHARY, Dominique. *La norme Z39.50-support de cours* [En ligne]. Sans lieu, Médiadix, 1998-2001 [dernière mise à jour le 13.06.01] Disponible sur : <URL : <http://www.multimania.com/vacher/profess/cours/mediadix/z3950/> >

Annexes

Table des annexes.

ANNEXE 1 : INDICATEURS ET ÉVALUATION D'UN RÉSEAU DE BIBLIOTHÈQUES.	I
ANNEXE 2 : LE MASSACHUSETTS EN CHIFFRES.	III
ANNEXE 3 : LES RESSOURCES DE L'ETAT DU MASSACHUSETTS.....	IV
ANNEXE 4 : COMPARAISON MASSACHUSETTS BOARD OF LIBRARY COMMISSIONERS (MBLC) ET DIRECTION DU LIVRE ET DE LA LECTURE (DLL).	V
ANNEXE 5 : EXTRAITS DU PLAN STRATÉGIQUE ADOPTÉ PAR LE MASSACHUSETTS BOARD OF LIBRARY COMMISSIONERS (1993).	VI
ANNEXE 6: LE VIRTUAL CATALOG EN ACTION.	VIII

Annexe 1 : Indicateurs et évaluation d'un réseau de bibliothèques.

Il s'agit ici de présenter la grille qui a permis de guider notre démarche d'analyse du réseau des bibliothèques du réseau du Virtual Catalog. Il convient de noter tout d'abord que cette matrice d'indicateurs ne s'applique dans son ensemble que dans la mesure où une bibliothèque donnée se positionne par rapport à ce réseau. Seules les données générales ont été retenues. Chaque valeur ou constat affecté à un indicateur est alors devenu un élément de la démonstration proposée, qu'il se manifeste au niveau des structures techniques (infrastructure), de l'organisation formelle (infostructure) ou de la culture de réseau des participants (infoculture).

Nous n'avons pas reproduit ici le bilan intermédiaire donnée par cette grille mais seulement une représentation de la matrice d'évaluation. Il s'agit d'un souci de clarté qui doit permettre d'éviter les répétitions avec le corps de l'analyse qui est bâtie sur un raisonnement progressif.

RAPPORTS AVEC L'ENVIRONNEMENT EXTERNE

<p>POUVOIRS ET MARGE DE MANOEUVRE</p>	<p>Pré-requis (ou conditions d'entrée au réseau) Scénarios d'adoption des nouveaux standards Distance (nombre de nœuds pour établir un contact) Ancrage (l'unité considérée comme membre du réseau) Diversité (nature institutionnelle des membres) Sens de circulation (réciprocité ou non des échanges) Organe de coordination (existence ou non) Contenu du systèmes d'obligations Forme juridique du système d'obligations Origine de l'idée de coopération (instigateur) Rapports avec la (les) tutelle(s) Relations interpersonnelles externes</p>
<p>INSERTION DANS LE MILIEU PROFESSIONNEL</p>	<p>Distance (nombre de nœuds pour établir un contact) Taille du réseau (nombre de membres) Densité/évolutivité (rapport taille actuelle/taille maximale possible) Diversité (nature institutionnelle des membres) Contenu transactionnel (fréquence et intensité des échanges) Durée du système d'obligations Origine de l'idée de coopération (instigateur) Objectifs des différents acteurs Antécédents en matière de coopération Participations à d'autres réseaux Participation des partenaires à d'autres réseaux Relations interpersonnelles externes</p>
<p>RELATIONS AVEC LES FOURNISSEURS COMMERCIAUX</p>	<p>Nature des transactions commerciales avec les différents fournisseurs</p>

L'OFFRE DE SERVICE

PERFORMANCES DES SYTEMES INFORMATISES	Moyens d'accès aux ressources bibliographiques de nos partenaires Multiplicité des chemins d'accès Fluidité des systèmes informatisés (temps de transmission) Services susceptibles d'être automatisés
POLITIQUE DOCUMENTAIRE	Equilibre des collections Taux de recouvrement (doublons) Objectifs des différents acteurs
LARGEUR ET PROFONDEUR DE L'OFFRE	Nouveaux services de bases créés Nouveaux services périphériques créés (amélioration apportées aux services de base existants)
NATURE DU CONTACT AVEC L'USAGER	Installations mises à la disposition des usagers grâce au réseau Services susceptibles d'être automatisés Assistance aux usagers Associations d'usagers
NATURE DU CONTRAT AVEC L'USAGER	Diversité (nature institutionnelle des membres) Tarification/gratuité des services Modes de fourniture des documents Horaires d'accès aux services Condition d'accès
CIBLAGE DES PUBLICS	Publics ciblés par les domaines de coopération Connaissance mutuelle des publics respectifs

L'ENVIRONNEMENT INTERNE

MOYENS MATERIELS	Pré-requis et conditions d'entrée au réseau Dépendance au réseau Sollicitude de nos moyens propres par nos partenaires Risques d'verrouillage technologique
SERVICES TECHNIQUES INTERNES (LA BASE ARRIERE)	Fluidité des systèmes informatisés (temps de transmission) Multiplicité des chemins d'accès Services d'être automatisés Sens de circulation (réciprocité) Relations interpersonnelles externes
GESTION DES RESSOURCES HUMAINES	Evolution des postes de travail Taux d'occupation par le réseau Motivations
CLIMAT INTERNE	Relations interpersonnelles internes
COMPETENCES PROFESSIONNELLES ET SAVOIR-FAURE	Actions et programmes de formation Capitalisation des connaissances

Annexe 2 : Le Massachusetts en chiffres.

Nom officiel : Commonwealth of Massachusetts

Capitale: Boston

Population: 6 349 097 (Recensement 2000) 13^{ème} Etat des Etats-Unis.

Superficie: 20 070 km2 environ 45^{ème} Etat des Etats-Unis.

Structure administrative :

- 10 districts.
- 13 comtés
- 49 cité et 302 villes.

Structure politique :

Six responsables de l'exécutif, élus pour 4 ans: Gouverneur, Lieutenant-Gouverneur, Secrétaire du Commonwealth, Attorney General, Trésorier et Receveur général, Auditeur

Législatif :

Nom officiel: General Court

Sénat: 40 membres élus tous les deux ans.

Chambre des représentants: 160 membres élus tous les deux ans

Judiciaire :

Cour suprême de justice: membres désignés par le gouverneur sur avis du conseil exécutif.

Budget 2000 :

Dépenses totales : 25 293 900 000 \$ soit 202,4 milliards de francs environ.

Revenu total : 25 214 100 000\$ soit 201,7 milliards de francs environs.

Les dix plus grandes villes de l'Etat :

- | | |
|--|--------------------------|
| • Boston: 589,141
(20 ^{ème} rang national) | • New Bedford:
93,768 |
| • Worcester: 172,648 | • Brockton: 94,304 |
| • Springfield:
152,082 | • Fall River: 91,938 |
| • Lowell: 105,167 | • Lynn: 89,050 |
| • Cambridge:
101,355 | • Quincy: 88,025 |

Annexe 3 : Les ressources de l'Etat du Massachusetts.

Un essai de comparaison avec quelques Etats d'importance démographique analogue : Caroline du Nord, Virginie, Indiana et Washington.

- Les chiffres de population sont issus du recensement 2000³².
- Le budget des agences centrales de bibliothèques représente les ressources propres de l'Etat concerné et pas les dotations fédérales³³.

ETATS	POPULATION	BUDGET DE L'AGENCE CENTRALE POUR LES BIBLIOTHEQUES (en \$)
Caroline Du Nord	8 049 313	23 975 000
Virginie	7 078 515	31 436 000
Massachusetts	6 349 097	48 815 000
Indiana	6 080 485	8 069 000
Washington	5 894 121	7 802 000

³² US Census Bureau. United States Census 2000 [En ligne] Sans lieu, éditeur inconnu, sans date [dernière visite le 09.01.02] Disponible sur :

<URL : <http://www.census.gov/dmd/www/2khome.htm> >

³³ National Center for Education Statistics. *State Library Agencies, Fiscal Year 1996* [En ligne] Sans lieu, E.D.Tabs, 1998 [dernière visite le 09.01.02] Disponible sur: <URL: <http://nces.ed.gov/pubs98/98258.pdf>>

Annexe 4 : Comparaison Massachusetts Board of Library Commissioners (MBLC) et Direction du Livre et de la Lecture (DLL).

Population du Massachusetts (census 2000) : 6 349 097

Population française (INSEE 1999) : 60 185 831

Budget : données 1999 (hors dépenses de fonctionnement)³⁴

	Budget (en dollars)	Budget (en francs)	Dépenses par habitant (arrondi en francs)
MBLC	36 590 721	292 725 768	46
DLL	134 625 000	1 077 000 000	18

³⁴ Massachusetts Board of Library Commissioners. *Preliminary FY2002 Budget Packet*. 2001
Ministère de la culture. Les services de l'administration centrale-Direction du Livre et de la Lecture [En ligne]. Sans lieu, éditeur inconnu, sans date [dernière visite le 09.01.02] Disponible sur : >URL : <http://www.culture.fr/culture/dll/dl198.htm> >

Annexe 5 : Extraits du plan stratégique adopté par le Massachusetts Board of Library Commissioners (1993).

**“STRATEGIC GOALS FOR LIBRARY SERVICES IN THE
COMMONWEALTH**

Goal 1: Every Massachusetts resident has equal access to library collections and information services.

Key Objectives

1. Provide all residents with access to the full range of information resources of the Commonwealth through interlibrary loan services, document delivery, reference referral and access to government and commercial electronic databases.
2. Maintain and develop critical research collections which are available to the general public for onsite use.
3. Provide residents with the orientation, education and training needed to use library and information systems.
4. Provide residents with qualified, service-oriented staff to assist them in securing the information and materials they need.
5. Provide residents with direct electronic access to a statewide library information network containing library holdings, government information and reference information databases.
6. Promote public awareness of the wide range of information services available through libraries. “

“Goal III: All Massachusetts libraries are linked through a statewide electronic information network.

Key Objectives

1. Create an electronic library information network which provides for the transmission of text, images, and other media among libraries.

2. Promote the conversion of library cataloging records to standardized machine readable form and their inclusion in databases which are searchable via the statewide network.
3. Provide libraries with access to state and federal government information databases and selected general and specialized reference informational databases, licensed on a statewide basis.
4. Provide for a gateway to other databases, including fee-based commercial reference informational databases. “

Annexe 6: Le Virtual Catalog en action.

Nous proposons ici une page de présentation et d'accès au catalogue ainsi que des captures d'écran démontrant les grands principes de son utilisation.

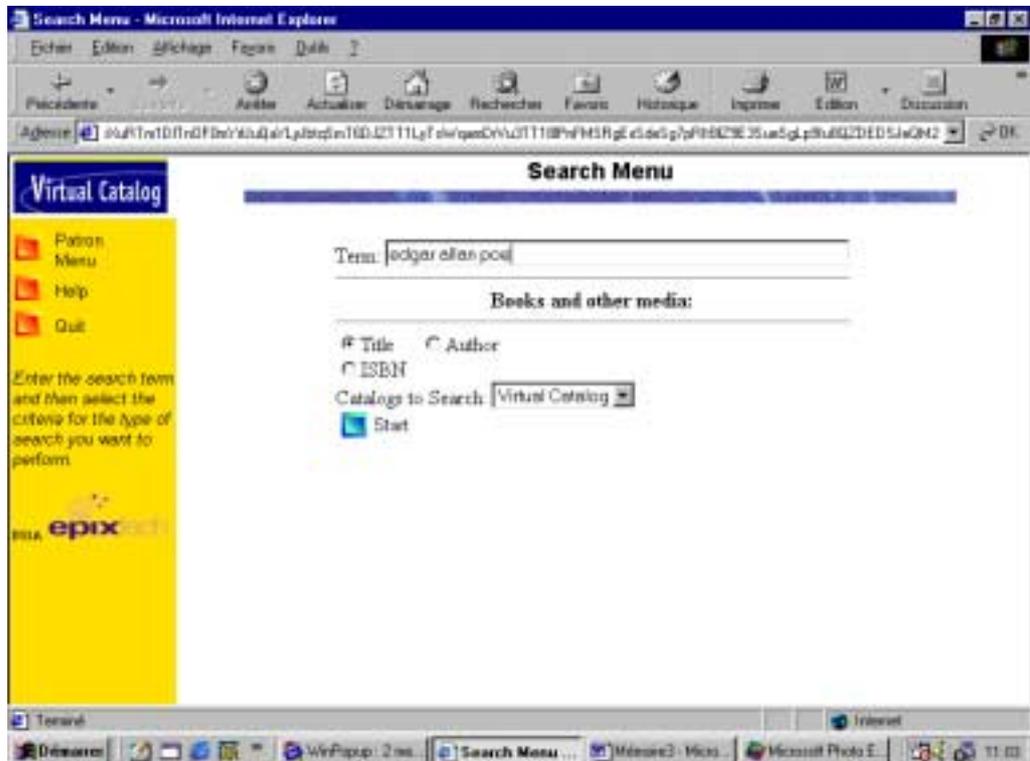
- Page de présentation du Virtual Catalog, depuis le portail Massachusetts Library Information Network (MLIN) du Massachusetts Board of Library Commissioners.



- Page d'accès au Virtual Catalog en tant que lecteur du réseau de bibliothèques publiques Minuteman (MLN).



- Formulaire d'interrogation simple du Virtual Catalog.



- Deux écrans pour visualiser les réponses à une demande d'ouvrage dont l'auteur est Edgar Allan Poe. Le premier présente le nombre de notices correspondantes par catalogue interrogé. Le second présente chaque notice de manière individuelle avec un système de dédoublenage.

